

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 19 nov. 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - HARBOR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - HARBOR 1243

Rédaction: - HARBOR 3079

Gérant: - HARBOR 4897

Cette lettre de M. Taschereau

Quelques brèves observations - Pourquoi pas, avec l'argent et les avocats du gouvernement, ses policiers aussi? - Il y a de la besogne pour toutes les autorités compétentes - Le cas de Donnacona - Et celui des arbres plantés pour le gouvernement

Le Devoir a publié samedi, en nouvelle de dernière heure, les deux lettres communiquées à la presse par M. Taschereau. On nous permettra d'y revenir brièvement. La première de ces lettres concerne la ville des Trois-Rivières. Elle est adressée à "M. J.-M. Gubias, Hôtel-de-Ville, Montréal", car la ville des Trois-Rivières est, comme l'on sait, en tutelle et c'est M. Gubias, échevin de Montréal, qui en est le "contrôleur".

Le premier ministre écrivait donc à M. Gubias: "Je vous envoie ci-joint une découpe du Devoir qui parle de certaines infractions commises aux Trois-Rivières à la loi du dimanche."

Serait-il possible que vous donniez instructions à un de vos conseillers de prendre des procédures? De mon côté, je les ferai conduire aux frais de la province par nos avocats et il n'en coûtera rien à la ville. Il y a malheureusement trop d'infractions de ce genre aux Trois-Rivières.

Cette lettre atteste une fois de plus que le chef du gouvernement ne croit pas que la mise en vigueur, que la surveillance de l'observation de la loi du dimanche, excède sa compétence. Tout au contraire, puisqu'il offre de faire intervenir l'espèce les avocats de la province et de solder, avec l'argent de la province, tous les frais des poursuites.

Dès lors, tout en se réjouissant de voir les interventions municipales se multiplier, il est bien difficile de ne pas se demander pourquoi les policiers de la province ne seraient pas, comme les avocats et l'argent de la province, employés à faire respecter cette loi du repos dominical.

Il semblerait même aux profanes que les causes auraient chance d'être plus facilement conduites, si elles étaient préparées sous la direction des avocats qui auront à les plaider.

M. Taschereau, dans sa déclaration aux journaux, a spécifié qu'à son avis, ce sont les municipalités qui sont le mieux en état de juger des faits, dans cette question du travail du dimanche.

Le Soleil, dans le commentaire qui accompagnait la déclaration du premier ministre, disait de son côté: "Il reste que ce sont les municipalités, par leur police, qui peuvent le plus facilement, et de la façon la plus pratique, surveiller l'application de la loi."

Théoriquement, cela peut être vrai, comme cela pourrait être vrai de l'ensemble des fautes et délits qui se commettent sur le territoire des localités. Ce qui n'a pas empêché la police provinciale d'intervenir directement dans l'affaire dite du hold up de la rue Saint-Hubert, en pleine ville de Montréal; ce qui n'empêche pas le gouvernement provincial, d'un bout à l'autre de la province, de mettre aux trousses des violateurs de la loi des liquors ses propres policiers.

Théoriquement aussi, ce sont bien les ouvriers qui pourraient le plus efficacement dénoncer les violations de la loi; mais, immédiatement, avant la phrase que nous venons de citer, le Soleil disait: "L'expérience a montré qu'il est impossible de demander aux ouvriers d'une compagnie ou d'un patron de venir témoigner contre ceux-ci."

La pratique, pour des raisons que chacun peut, hélas! deviner, diffère donc singulièrement de ce qui pourrait être. Ne risque-t-il pas d'être ainsi dans certaines municipalités où les compagnies qui violent la loi sont pratiquement maîtresses de la vie matérielle d'une grande partie de la population?

Et le grand nombre des violations de la loi dénoncées depuis si longtemps, la persistance du mal, ne méritent-ils pas que municipalités et gouvernement conjoint leurs efforts, et que le gouvernement intervienne directement, énergiquement, quand, pour une raison ou pour une autre, les municipalités ne marchent point?

Il y a sûrement, dans cette malheureuse affaire, de la besogne pour toutes les autorités compétentes.

Puisque nous sommes sur le sujet, profitons-en pour citer un nouveau texte, que nous empruntons à l'Action catholique du 15 novembre:

Les dernières nouvelles reçues de Donnacona sont loin d'être édifiantes.

Après les deux enquêtes faites au nom du procureur général, lesquelles condamnaient nettement le travail du dimanche dans les fabriques de pulpe et de papier, les autorités de la Donnacona Paper Co. paraissent disposées à se soumettre à la loi, au moins quant au travail de production. Elles ontvertissent leurs employés que le travail cessera le samedi à minuit pour ne reprendre que le lendemain à la même heure. Nous les avons félicités ici même de cette mesure. Mais au bout de quelque temps, c'est à 10 h. le dimanche soir que les ouvriers durent se rendre aux moulins pour mettre en train les machines.

Des plaintes venant de haut lieu furent transmises à ce sujet au procureur général. Rien n'y fit. La situation s'est même aggravée depuis le premier dimanche d'octobre. Les ouvriers de tous les départements sont maintenant tenus d'être à leur ouvrage dès 8 heures du soir le dimanche. Et, en plus, les réparations continuent ce jour-là comme auparavant, empêchant une centaine de catholiques d'observer le précepte dominical.

Voici un cas sur lequel le procureur général est donc particulièrement renseigné, dont il s'est particulièrement occupé et où le mal persiste. N'est-ce point l'un de ceux où il conviendrait qu'il ne tardât point davantage à intervenir?

Toute la province libre applaudirait à ce geste, et l'en féliciterait.

OMER HEROUX

P. S. - Si nous ne nous trompons, la coupure du Devoir transmise à M. Gubias ne traitait point que du travail aux Trois-Rivières. Il y avait aussi question de plantation d'arbres faite pour le gouvernement, du côté sud de Saint-Laurent, l'un des tout derniers dimanches d'octobre. Que se propose-t-on de faire dans ce cas? - O. H.

L'actualité

Deux bons mots

Je viens de passer une soirée charmante avec un religieux qui a longtemps vécu dans l'ouest. Il s'est épris de la patrie comme tous ceux qui l'ont fréquentée quelque temps. Cet amour pour la "morne plaine" étonne les passants qui viennent de pays plus accidentés.

Quel charme peut-on bien trouver à cette platitude? Il y en a un

indéfinissable, mais certain. Il nait sans doute de l'immensité de l'horizon et de la netteté de l'atmosphère bleue contre laquelle les objets se détachent avec une netteté de camée.

Deux soirs de suite, vers quatre heures, à l'automne, j'ai traversé le pont Provencher avec un ami. Le pont d'acier m'a arrêté au milieu du pont pour me faire admirer, penché sur le parapet, le paysage. Il était superbe comme le malheur.

Jamais je ne passe ici sans m'arrêter, me disant-il. Peu de pay-

Nos enquêtes

Une coopérative de bouchers

Où l'on voit que l'esprit de solidarité fait du progrès - Les bouchers n'ont pas attendu la concurrence des Chain Stores

On a pu dire pendant longtemps et avec raison que les Canadiens français n'avaient aucune idée de la solidarité, qu'ils étaient au contraire terriblement et farouchement individualistes.

C'était vrai dans le passé; car l'est devenu beaucoup moins et, si les choses continuent dans le sens où elles sont parties, ça ne le sera bientôt plus du tout.

Il semble que nous soyons enfin nés au sens coopératif et, dans ce domaine, il ne faudra plus nous étonner de ce qui pourra se produire. L'idée d'association s'est fait jour dans notre organisation économique.

Hier c'étaient les épiciers qui, poussés par la nécessité, entraînés par l'instinct de la conservation, se groupaient en sociétés coopératives; ils devaient se défendre contre l'envahissement des Chain Stores étrangers.

Voici que les bouchers suivent maintenant cet exemple, sans même attendre d'être exposés au même danger que les autres. Il existe déjà une coopérative de bouchers; une deuxième est en voie d'organisation. Evidemment nous sommes en plein progrès.

La coopérative de bouchers qui existe déjà a été organisée il y a une année à peine. Depuis un mois, elle est affiliée à la coopérative des Epicier Modernes. Ceux qui en

sages au monde - et l'en ai pas mal vu - me plaisent autant que celui-là.

Je regardais intensément et j'avais beau faire effort pour accorder mon enthousiasme au sien, je n'y parvenais pas. Le panorama à mes yeux éblouissant, avec le cube complexe des églises, les villages en blocs de bois qui font les enfants, sur un tapis ou un linoléum horizontal. Les ponts sont au ras du sol au-dessus d'une rivière plate, gérée par un bout de ruban fané ou une lame de tôle. Ainsi me semblait ce paysage. Seule l'échelle était changée.

Il me fallait, cependant, m'associer à tout prix à la ferveur chauvine de mon interlocuteur qui était ému, extasié, s'admirait donc, une fois de plus, sans comprendre, ce qui est le sort principal des profanes devant un chef-d'œuvre consacré par les critiques d'art.

Nous étions trois qui avions traversé l'ouest en vitesse à cette soirée et qui blaguions le père sur l'uniformité du panorama. De bonne humeur, il nous relança.

Un jour, dit-il, nous arrivons à un brave homme de frère cistercien, tout d'une pièce, qui, c'est classique, monte sur le toit de l'institution, d'où l'on découvre un horizon presque sans bornes.

Nous quitions ses impressions. Il articule soudain, non sans quelque effort parce qu'il est bégaye: "On, on, on, on, on voit loin; mais on, on, on, on voit rien."

Je ne connais pas d'impression plus nette sur la prairie. Des centaines de voyageurs dont quelques-uns prétendent à l'esprit d'observation et au style, ont consigné leurs impressions sur cette vaste mer, solidifiée à l'automne, blanche l'hiver et poudrée par les blizzards, l'éte mouvant des blés qui l'irisent et la moquent; mais personne n'a atteint à cette formule qui rend la vérité avec le relief d'une gravure sur bois.

On voit loin et on ne voit rien du premier coup. Rien de plus juste: à la longue on découvre évidemment à cette immense solitude une originalité, une physionomie, une âme.

Ce mot si franc, si transparent de réalité est très joli, n'est-ce pas? Et cela m'amène à en citer un autre entendu il y a très peu de temps.

Un industriel qui s'est fait lui-même et qui n'est guère content de son œuvre contrairement à tant de gens qui l'admirent, se plaignait des conditions du commerce. Les faillites se multiplient, les bons comptes se raréfient. Dans une grande ville comme Montréal dans la branche spéciale qu'il s'adresse, disait-il, on pourrait les compter sur les doigts des deux mains. Bref on ne sait plus où donner de la tête.

Annoucié! annoucié! les publicités ne nous parient que de ça; mais annoucié pour quand tous les comptes sont pournis? On ne veut pas en ouvrir de nouveaux. C'est réglé comme du papier à musique. Monsieur, que neuf sur dix des commerçants demandent une composition ou faillissent. On est bien chagrin quand on touche dix points sur la marchandise annoncée.

C'est évident: quand le commerçant qui compose la crème de son stock est parti, ce qui reste ne vaut rien, surtout aujourd'hui où les modes changent si vite, de semaine en semaine, presque de jour en jour. Je ne sais où donner de la tête. On mange de l'argent à cause de cette mauvaise foi du commerce. Bref, le monsieur assure que l'avenir est sombre.

Je croyais ce brave pessimiste pour le moins accablé à son tour à une composition et je lui dis: "Mais faites comme les autres, liquidez à votre tour, demandez à vos créanciers de composer."

Jamais je ne pourrai rendre le ton dont il me dit: "Faire une faillite de Juifs... mais c'est impossible. Je ne pourrais pas quand bien même je le voudrais. Monsieur, je ne dois pas un mauvais soir à personne!"

NEMO

A Saint-André-Avellin

M. Bourassa rencontre un groupe de ses électeurs

Pourquoi il a voté surtout avec les libéraux - Progressistes et conservateurs - Le patronage politique - La guerre de 1914 et les partis - Industries, protection et agriculture - Causes de l'émigration des nôtres - Les nouveaux venus

CE QUE M. BOURASSA PENSE DE M. KING ET DE M. LAPOINTE

(De notre envoyé spécial)

Saint-André-Avellin, 18. - M. Henri Bourassa, député de Labelle, a profité d'un voyage d'affaires dans son comté pour venir causer politique avec ses amis de Saint-André-Avellin réunis à l'hôtel de la ville après la grande messe. Sur le ton de la conversation en famille, il a expliqué pourquoi il donne son appui au gouvernement King et se méfie toujours de l'opposition conservatrice, tout en restant indépendant des deux partis politiques.

Cette explication l'a entraîné à parler de la guerre et de ses conséquences, de la politique de protection préchée par M. Bennett et les hommes qui l'entourent, de l'immigration et de l'agriculture.

Depuis des années, M. Bourassa a cessé d'être un homme de parti. Il ne croit pas que tel parti ait l'appanage de la vérité et l'autre l'appanage du mensonge; que ceux qui composent le premier soient tous des saints et ceux qui forment le second tous des scélérats.

Les partis sont peut-être nécessaires, en tout cas, ils existent, mais il serait bien qu'il y eût plus d'hommes sans parti, plus de députés qui ne se sentissent pas retenus par les liens de partis lors qu'il s'agit de donner leur opinion.

En ce qui se rapportait aux graves questions, M. Bourassa a appuyé le gouvernement, mais il a parfois différé d'opinion sur d'autres questions d'ordre secondaire. Par exemple, il a fait des remarques au gouvernement sur un ton amical, lorsqu'il a constaté que les libéraux, lorsqu'ils étaient au pouvoir, ne se préoccupaient pas de l'émigration des nôtres, de l'immigration et de l'agriculture.

Il ne s'agit pas d'imiter servilement les Chain Stores. Au contraire, ceux-ci ont des défauts auxquels l'entreprise indépendante peut échapper. Les Chain Stores ne peuvent faire aucun crédit et cela leur enlève tout de suite une clientèle considérable. Combien de gens en effet ne sont pas disposés à payer immédiatement pour chaque chose des épiciers qu'ils font. Ils préfèrent payer à la semaine, au mois, à la quinzaine. Quand les paiements se font régulièrement, cela équivaut à du comptant. Ce genre de commerce se trouve hors de la portée des Chain Stores.

D'une façon générale les gens qui paient comptant pour chaque achat recherchent le bon marché. Ils iront dans les Chain Stores pour acheter justement les articles qui sont offerts au prix coûtant et en bas du prix coûtant. Pour le reste ils iront souvent ailleurs. Es définitive ce sont les Chain Stores qui subissent la perte.

Quant à l'autre coopérative de bouchers, elle n'est qu'une voie d'organisation. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Emile BENOIST.

Bloc-notes

Loi de presse

Selon le Farmers' Sun de Toronto, le gouverneur général d'un Dominion britannique se serait récemment plaint de ne pouvoir traiter en public que de très rares sujets. Ainsi, il aurait, il y a pas très longtemps, parlé du gouvernement de l'Inde; et des représentants de ce gouvernement auraient signalé son discours à M. Amery en lui demandant d'intervenir pour prier ce gouverneur de ne plus parler sur un pareil ton. On se rappelle peut-être qu'il n'y a pas encore bien des années, un gouverneur général de chez nous exprimait en public le vœu qu'un homme public en vue, à cette époque, continuât d'administrer sa province. Ce temps-là même, le vœu parut déplacé à certains journalistes; ils dirent tout net que le gouverneur pouvait bien entretenir ce sentiment, mais qu'il n'avait pas droit de le déclarer en public, vu sa qualité officielle. Cela faillit suffire à la question; et il ne recommença pas son discours. Le Farmers' Sun est d'avis que le gouverneur représentant au Canada le roi lui-même, il doit, tout comme le roi

nement ne devrait pas s'occuper de détails de l'administration, ces détails relèvent des administrations municipales, scolaires ou provinciales, par exemple, l'entretien des routes, certaines questions de colonisation et d'agriculture sont du ressort de la législature de Québec et le parlement fédéral doit lui laisser le soin de les régler. Quant à lui, il ne doit pas perdre le point de vue général.

LE PATRONAGE POLITIQUE

Le règlement d'une certaine question locale, la distribution de la poste rurale entre Saint-André, Val-Quénel, La Nation et certains rangs du comté amène M. Bourassa à parler contre le patronage politique. Il considère que, pour plaire à des amis, le député ne doit pas dire au gouvernement: faites passer telle route par ici et telle autre par là. C'est un bien vilain régime que celui du favoritisme politique, et il est bien malheureux qu'il soit si développé chez nous. Quant à lui, il n'a jamais, par principe, usé du patronage politique et il ne le fera jamais.

Malheureusement, on ne peut satisfaire tout le monde et, en contentant Jean, on risquerait de déplaire à Pierre. Il s'est toujours occupé de questions d'intérêt local au meilleur de sa connaissance. Différents changements ont été faits dans le service de distribution locale de la poste rurale, mais il n'est pas intervenu; les contrats ont été accordés aux plus bas soumissionnaires. Il a simplement demandé au ministère de faire enquête et de donner le meilleur service possible dans l'intérêt général.

Pour les affaires locales, pour le reste, il a donné son appui au gouvernement de M. King qui est un bon gouvernement. Certes,

de Grande-Bretagne, éviter dans les discours en public des déclarations qui prêtent à polémique ou à débat. C'est parce que les rois d'Angleterre ont été d'une grande discrétion, jusque dans leurs conversations privées, que la royauté anglaise a pu traverser les pires crises politiques, affirme le journal de Toronto. Quoi qu'il en soit, il est certain que des paroles impetueuses ou des propos un tant soit peu indiscrets, du point de vue constitutionnel, pourraient rendre difficiles les relations entre le représentant du roi au Canada et les différents groupes politiques canadiens. S'il y eût eu, lorsqu'un ancien gouverneur fit à Québec les déclarations qu'on sait à propos d'un ministre du temps, une opposition nombreuse et vigoureuse, l'affaire aurait pu prendre une tournure fort ennuyeuse pour Londres et même pour le gouverneur d'alors.

Ce dont ils parlent

Nous avons signalé, des le lendemain de la causerie de M. Fernand Rinfret au Cercle Universitaire, le motif dernier, les paroles ou le secrétaire d'Etat, à titre d'ancien journaliste, a montré la nécessité d'une loi de presse dans la province de Québec, pour la protection des journaux comme pour celle du public. Le Canada revient sur le sujet; et, comme nous, il est favorable à une loi de cette sorte. "Une telle loi s'impose dans notre province. On en parle depuis longtemps. Il y a plus de vingt ans, la Législature de Québec un projet de loi tendant à rendre moins vexatoires les poursuites pour libelle contre les journaux", dit-il. A l'époque, elle ne fut pas votée. A l'heure présente, "la situation n'est ni juste ni équitable pour personne. Les journalistes et les victimes du libelle ont raison de s'en plaindre", continue le Canada. Ce qu'il faut, c'est une loi calquée sur celle de l'Ontario, obligeant toute personne désireuse de poursuivre un journal qu'elle prétend lui avoir causé des dommages à lui faire signifier un avis selon lequel il a un bref délai pour se rétracter ou corriger la fautive information qu'il a publiée. Advenant le cas où le journal aurait publié l'information ou l'article de bonne foi et le corrigera dans le délai fixé par la loi, la personne mise en cause n'aurait plus droit de réclamer que des dommages actuels. Dans les trois quarts et demi des cas, l'insertion d'une note au point en temps voulu protégerait à la fois le journal et la personne qui se serait crue lésée. De toute évidence, nos gouvernements devraient venir à la conclusion qu'une loi de presse équitable est nécessaire, mande et sur son utilité, tous les journaux et tous les journalistes s'accorderont. Il y va de l'intérêt public autant que de celui de la presse en général.

il pourrait être meilleur; il y a certains ministres qu'il n'aime pas beaucoup, pas comme hommes, mais comme administrateurs; il y en a qui sont moins intelligents que d'autres. Cependant, il a donné son appui au parti libéral de préférence au parti conservateur de M. Bennett et des hommes qui l'entourent parce qu'il lui semblait mieux composé.

LE NOUVEAU CHEF CONSERVATEUR

Depuis sa dernière assemblée à Saint-André, le parti conservateur a tenu une grande convention à Winnipeg et il a choisi M. Bennett comme chef.

M. Bourassa ne savait pas alors qui serait élu, mais il disait à ses électeurs que ce n'est pas tant la valeur personnelle du chef qui compte que ses principes, sa politique et les influences qui font pression sur lui. Le parti conservateur a été mal inspiré depuis la guerre et le député de Labelle reste sur la réserve. Il ne lui donnera sa confiance que lorsqu'il aura adopté une politique vraiment nationale et promis de ne plus retomber dans les mêmes erreurs qui ont causé la guerre.

M. Bourassa ne dit pas que les conservateurs sont seuls responsables de la guerre. Si les libéraux avaient eu le courage de combattre, ils n'auraient peut-être pas empêché la guerre, mais nous n'y serions pas entrés aussi tôt ni plongés jusqu'au cou, et nous n'aurions pas eu la conscription.

LIBÉRAUX ET CONSERVATEURS ET LA GUERRE

Les libéraux comme les conservateurs ont contribué à nous entraîner à participer au conflit européen. Depuis la guerre d'Afrique, jusqu'en 1914 quand il fut question que le Canada apportât son aide à l'Angleterre advenant le cas d'une guerre, les libéraux ont toujours été d'accord avec les conservateurs. Ils avaient toujours montré beaucoup de zèle pour dire au gouvernement: "Si l'Angleterre a besoin de l'aide du Canada, comptez sur nous". Tant que la guerre ne fut pas venue, cela fut un beau thème à discours.

Mais, quand la guerre vint, les conservateurs étaient au pouvoir et les libéraux dans l'opposition. On a dit que c'était de la faute à M. Bourassa. Non, mais il y avait peut-être un peu contribué et réussi à épargner au pays de lourdes dettes de marine qui seraient venues s'ajouter à celle de la guerre.

Qui furent les premiers à applaudir à la déclaration de la guerre? Les libéraux. Qui dirent aux conservateurs: engagez des hommes, nous vous appuierons? Les libéraux. Ce furent les libéraux qui donnèrent aux conservateurs un blâme singulier permettant d'engager jusqu'à notre dernier homme et notre dernier sou.

Si quelqu'un a affaire à une canaille qui vient lui demander d'endosser son billet à la banque, il sera sur ses gardes. Un homme de précaution ne donnera pas sa signature, ou, s'il la donne pour rendre service ou par intérêt, il y regardera à deux fois, il saura exactement quel montant est en jeu, il limitera sa responsabilité à une certaine somme. Que dire de l'homme qui se méfierait de l'autre, qui le traiterait de canaille et qui, en suite lui signerait un billet en blanc? Ce serait un fou ou une canaille.

C'est malheureusement ce que les deux partis ont fait. Voilà pourquoi nous n'avons pu empêcher notre participation à une guerre préparée et faite par des gens qui avaient intérêt à se manger. Français, Anglais, Allemands ou Russes, ils ne valaient pas mieux les uns que les autres. Ils avaient été entraînés dans la guerre par des hommes corrompus ou des manoeuvres politiques.

Nous aussi, nous avons été jetés dans le conflit par nos hommes politiques. Ceux qui ont voulu protester, certains journaux les ont traités d'amis des boches.

L'ATTITUDE DE M. BOURASSA

M. Bourassa rappelle que pendant cette guerre, au risque de sa popularité et même au risque de sa liberté personnelle, sous la menace de procédures judiciaires, il n'a pas cessé de dire que la guerre était un crime, qu'il n'y avait aucune raison pour y entraîner le Canada, que nous devions prendre les mesures nécessaires pour nous tirer de ce brasier et prendre nos précautions pour l'avenir. Il est nécessaire de rappeler toutes ces choses de temps à autre afin que nous soyons sur nos gardes. Il n'y a pas de guerre en perspective, mais il ne faut pas se faire l'illusion de croire que nous n'en aurons pas une autre dans dix ans et dans vingt ans. Viendra un jour où le pays passera

G. P.

(Suite à la page 2)

M. Bourassa rencontre un groupe de ses électeurs

(suite de la première page)

par la même crise où il est passé il y a 14 ans. Une question se pose. Prendrons-nous nos précautions? Serons-nous plus prudents, plus clairvoyants, si abandonnés aux hommes qui voudront nous entraîner dans la guerre?

SYMPATHIE AUX PROGRES-SISTES

Le député de Labelle remarque que c'est la principale raison pour laquelle il a accepté de rentrer au Parlement. On lui avait fait des reproches quand il combattait Laurier et pourtant, le comté l'a renvoyé à Ottawa parce qu'il a vu clair. Depuis sa rentrée au Parlement, il a repris ses relations avec les hommes politiques, mais il voit clair dans leur jeu. Il a constaté qu'actuellement, ce sont les conservateurs qui sont les plus favorables aux projets qui nous entraîneraient dans une nouvelle aventure semblable à celle de 1914 et que ce sont les progressistes de l'ouest qui sont les plus opposés aux projets de ce genre. Voilà pourquoi il a de la sympathie pour eux. Il ne partage pas toutes les opinions, certes, mais puisque les progressistes de l'ouest ont à peu près la même mentalité que nous nous en rapport, nous du Québec devons leur témoigner de la sympathie.

LA GUERRE A AUGMENTE LE COUT DE LA VIE

En analysant les méfaits de la guerre, il faut aussi se placer à un autre point de vue. La guerre ne nous a pas coûté des hommes, elle a été la cause directe de l'augmentation du coût de la vie. Cette augmentation du coût de la vie a soulevé les gens des villes contre les gens des campagnes et les habitants contre les gens des villes. Le citoyen traite le cultivateur de voleur parce qu'il paye plus cher pour ses navets, ses choux et ses patates, mais il faut bien que l'habitant vende plus cher parce que l'industrie qui est obligée de payer ses ouvriers davantage achète la matière première à un prix plus élevé, lui vend tout plus cher. Voilà encore une conséquence de la guerre. Et il y en a d'autres.

En quatre années, le gouvernement a réussi à nous mettre sur les épaules une dette plus considérable que celle que les pays ont contractée en cinquante ans. Notre dette d'avant-guerre était d'environ trois cents millions et après la guerre, nous devions environ trois milliards. Pour accumuler cette dette, le gouvernement n'a pas compté sur les ressources de cent ans, mais de quatre ans. Il s'est dit: "L'avenir est à moi, même que ce sont les petits gars de 12 ou 13 ans d'aujourd'hui que l'on enverra à la guerre demain, de même que ce sont eux qui, devenus père de familles, paieront ce que nous n'aurons pu tout payer. Car nous payons. L'impôt de guerre direct n'affecte peut-être pas ceux qui n'ont que des revenus modestes, mais nous payons un lourd impôt indirect sur tout ce que nous achetons. Le gouvernement taxe le manufacturier et le manufacturier se rattache sur le consommateur, sur nous. Voilà les suites économiques de la guerre. Après avoir versé notre sang, nous verserons notre argent pendant des générations.

REMEDE D'IVROGNE

C'est en se fondant sur ces suites économiques de la guerre que les conservateurs prétendent qu'il nous faudrait une politique de protection pour ramener la prospérité dans les classes agricoles et industrielles et empêcher nos gens d'émigrer aux Etats-Unis. M. Bourassa n'est pas d'accord avec les conservateurs sur ce point. La principale cause de l'émigration des nôtres aux Etats-Unis, c'est l'augmentation du coût de la vie chez nous alors qu'il y a moins de l'autre côté de la frontière. Ce n'est pas une politique de protection, ce n'est pas en ouvrant plus de manufactures pour attirer les gens des campagnes vers les villes que nous empêcherons l'émigration. C'est là un remède d'ivrogne: se saouler le matin pour se soulager de s'être saoulé la

Avis de décès

SAINT-MARIE.—A Montréal, le 17 novembre 1928, décédée à 82 ans, Albina Béard, épouse de Henri Sainte-Marie, natif de la Nouvelle-France. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre à 9 h. 30 du matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE.—A Montréal, à l'Hôtel-Dieu, le 19 novembre, est décédé Armand Lalonde, époux d'Alexandrine Martin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

THIVIERGE.—A Montréal, le 17 novembre 1928, à l'âge de 86 ans, est décédé Adélène Thivierge, épouse de feu Laurent Thivierge, natif de la Nouvelle-France. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

MALO.—A Montréal, le 15, à 22 ans, Simone Morin, épouse de Julien Malo, natif de la Nouvelle-France. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

MORRISSETTE.—A Montréal, le 16, à 31 ans, Jean-Baptiste Morrissette, époux d'Adèle Clément. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

SAMUEL.—A Hartford, Washington, le 27, Alfred Samuel, natif de la Nouvelle-France. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

BEAUREGARD.—A Ste-Madeleine, le 16, à 31 ans, Mme Oline Beauregard, née Jares. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

BRIERE.—A Terrebonne, le 16, à 67 ans, 9 mois, Isaac Brière. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

BROWN.—A Outremont, à 31 ans, Mme Louise Brown, née Edith Langlois. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin. Les funérailles auront lieu, mardi, 20 novembre, à 9 h. 30 du matin.

veurs personnelles, mais il veut une politique économique, sobre, raisonnable, favorisant en tout premier lieu l'agriculture. C'est l'agriculture qui constitue la force d'un pays. La classe agricole représente la stabilité. Le cultivateur vit dans de bonnes conditions normales; il ne connaît pas la vie épuisante des villes. Certes, la vie agricole est parfois déprimante, mais elle offre des compensations. Le cultivateur n'est pas à la merci d'un propriétaire qui peut le mettre à la porte d'une journée à l'autre s'il passe par des épreuves. La vie agricole est humble, elle est faite de sacrifices, mais c'est une vie stable et solide. Le Canada vivra en paix dans la mesure où il gardera la classe agricole sa prépondérance. M. Bourassa retiendra toujours les mêmes sentiments envers la classe agricole et c'est pour cela que, tout en étant libre, il a donné son appui au gouvernement libéral qui s'occupe de la classe agricole au lieu de le donner aux conservateurs qui prêchent une politique industrielle qui dépeuplerait les campagnes. L'influence des Etats-Unis contribue à attirer nos gens des campagnes dans les villes, nous subissons une part de ce mal qui existe à l'état grave chez nos voisins. Il ne s'agit pas d'accroître cette influence.

L'INDUSTRIE QUI DERACINE

On fera ce qu'on a fait au Lac-Saint-Jean ou sur la Gatineau. On entreprendra des développements industriels importants qui emploieront 25,000 ou 30,000 hommes pendant deux ou trois ans. Ensuite, lorsque l'industrie sera en train, on congédiera les quatre cinquièmes. Ces hommes ne retourneront pas à leurs terres qu'ils auront vendues, ils seront déracinés. Ils s'en iront vers les villes ou ils voyageront. On en trouve partout. M. Bourassa en a rencontré en Colombie anglaise, sur la rivière Fraser, qui depuis trente ans, après avoir travaillé à la construction des chemins de fer, ont toujours reflé vers le Pacifique. Demain, ils seront à Vancouver et, après-demain, ils iront sans doute couper du bois au Japon.

Sur cent hommes qui travaillent dans l'industrie, il y en a un qui parvient à se faire une situation, mais les 99 autres, comme des billots, s'en vont à la dérive et souvent sont entraînés au fond de la rivière de la vie comme du bois mort.

Le grand malheur, c'est que, dans ce déracinement de la population rurale au bénéfice des industries, il y a de plus en plus de billots qui s'en vont à la dérive.

M. Bourassa ne croit pas à ce remède de l'industrie. Il est sous l'impression que plus on créera d'industries, plus il y aura de déracinés et plus il y aura des nôtres qui partiront pour les Etats-Unis.

L'IMMIGRATION

On a aussi proposé un autre remède: l'immigration. Mais l'immigration bien entendue, celle des habitants des Iles Britanniques, des Anglais, des Ecossais et des Irlandais! Et encore, les Irlandais, pas trop, parce qu'on ne les aime guère. Là-dessus, le ministère est lâche. Il aurait dû répondre carrément qu'il n'y a rien d'amener ici des Anglais ou des Ecossais alors que nous avons toute une population à ne rien faire ou en route pour les Etats-Unis.

Avant d'aller chercher les chômeurs britanniques, il faudrait quand même commencer par créer des situations convenables pour nos propres gens. On a dit qu'en faisant venir des immigrants, on augmenterait le nombre des payeurs de taxes, mais M. Bourassa affirme qu'en les faisant venir, on augmentera le nombre des chômeurs.

L'été dernier, on est allé chercher des hommes en Angleterre pour les conduire dans l'Ouest travailler à la moisson. On a dit que c'était des colons possibles et on leur a promis mer et monde. On leur faisait payer moins cher de passage de Liverpool que pour ceux qui allaient à l'Ouest. On leur a dit: "L'avenir est à moi, même que ce sont les petits gars de 12 ou 13 ans d'aujourd'hui que l'on enverra à la guerre demain, de même que ce sont eux qui, devenus père de familles, paieront ce que nous n'aurons pu tout payer. Car nous payons. L'impôt de guerre direct n'affecte peut-être pas ceux qui n'ont que des revenus modestes, mais nous payons un lourd impôt indirect sur tout ce que nous achetons. Le gouvernement taxe le manufacturier et le manufacturier se rattache sur le consommateur, sur nous. Voilà les suites économiques de la guerre. Après avoir versé notre sang, nous verserons notre argent pendant des générations.

C'est là un gros problème et M. Bourassa n'est pas prêt à blâmer le gouvernement. Il n'est même pas prêt à dire, comme certains de ses amis l'ont dit dans les colonnes des journaux, qu'il faut favoriser l'émigration des nôtres dans les provinces de l'Ouest.

Mais, d'un autre côté, il n'y a aucun sens à dépenser des centaines de milliers de dollars pour attirer ici des gens de l'Europe à qui l'on fait des promesses fallacieuses. On ne semble pas réaliser que le colon satisfait est le pire détecteur du pays qui le reçoit. Ce sont eux qui diront dans leurs lettres que le Canada est un pays de sauvages et de voleurs et cela aura pour résultat d'empêcher de venir des gens qui auraient voulu traverser l'Océan et qui avaient peut-être le moyen de le faire à leurs propres frais. Ceux-là s'en iront en Argentine.

Sur cette question de l'immigration, M. Bourassa est du même avis que les gens de l'Ouest, qui ouvrent leurs portes à tous les colons de bonne foi capables de venir s'établir chez eux à leurs propres dépens. Naturellement, il faudra surveiller les immigrants pour ne pas admettre au pays des gens dangereux, mais la charité bien ordonnée commence chez soi. Naturellement, en Angleterre, où des millions de personnes sont sans travail à cause de la guerre et de ses conséquences, on veut se débarrasser des mauvais sujets plutôt que des bons. On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

On ne doit pas non plus adopter la politique des conservateurs qui ne veulent attirer que des Anglais au pays. Il y a de bons continents qui feraient de braves citoyens canadiens. Si nous devons avoir une immigration étrangère, M. Bourassa veut bien donner la préférence aux Britanniques parce qu'ils trouveront ici les mêmes lois que chez eux et s'adapteront plus facilement, peut-être, mais il ne veut pas d'une immigration à outrance comme la veulent les conservateurs.

La situation de la Grande-Bretagne

SIR AUSTEN LA COMPARE AVEC CELLE DES ETATS-UNIS AU POINT DE VUE MARITIME

Québec, 19 (S.P.C.). — Sir Austen Chamberlain, ministre des affaires étrangères du gouvernement Baldwin, a déclaré samedi, dans une entrevue aux journaux, qu'il formait le vœu que les Américains étudient davantage la situation actuelle de la Grande-Bretagne. "Nous n'avons aucun sentiment de rivalité à l'égard des Etats-Unis; nous n'avons nullement l'intention de déclencher une course aux armements maritimes, mais notre situation est telle qu'il faut que nous nous croisons qu'on nous jugerait mieux si on voulait l'étudier avec plus d'attention".

"Nous sommes au centre d'un empire grand comme le monde. Alors que les communications américaines sont d'ordre continental, les nôtres sont dans les mers. Nous n'avons souvent d'approvisionnement que pour quelques semaines et il nous faut maintenir les communications maritimes avec le Canada et avec l'Australie, alors qu'aux Etats-Unis, en fait de nourriture, on a tout ce qu'il faut dans le pays même, sans crainte que l'arrêt du commerce comporte un danger de famine.

"En plus les côtes américaines sont en face de vastes mers, à l'exception du canal de Panama qui est d'ailleurs bien défendu, alors que les approches maritimes de l'Angleterre sont des canaux, des bras de mer qui exposent son commerce à des dangers particuliers. Les approvisionnements du Canada pour arriver en Angleterre doivent passer par les étroits canaux qui longent ses côtes. Même chose pour les approvisionnements qui arrivent de l'Australie.

"Si vous voyiez, comme je l'ai vu, la carte des navires sombres autour des Iles Britanniques durant la grande guerre, vous verriez que les croix qui indiquent les naufrages paient presque le fond de la mer. Il est naturel que le peuple anglais sente comme précaution élémentaire pour sa sécurité le besoin d'une défense solide pour défendre ces artères vitales.

"Si nous tombions, le Canada et les autres parties de l'Empire perdraient leurs marchés et seraient plongés dans la détresse pendant que l'Angleterre serait dans la famine. Si ces faits étaient connus, les Américains examineraient la cause anglaise avec plus de sympathie et, avec la bonne volonté qui existe de chaque côté, je suis sûr que nous pourrions nous entendre sur cette petite différence de conception."

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

"Le meilleur moyen de nous préparer à remplir les nouveaux devoirs que des conditions nouvelles peuvent exiger de nous, c'est de maintenir les traditions qui nous ont été transmises et de rester fidèle à l'esprit des ancêtres."

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

Interrogé sur ses impressions du Canada, Sir Austen Chamberlain déclare: "Ce qui m'a impressionné davantage au cours de mon voyage au Canada, c'est qu'au milieu de l'intense développement matériel qui s'est produit depuis quelques années, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise sont restés fidèles à leurs traditions. C'est ce qui, à mon sens, a donné de l'unité et de la vigueur à leur histoire, et la force de l'esprit national dont j'ai été particulièrement heureux de constater le développement. Nations et individus, nous sommes tous aujourd'hui ce que nous sommes à cause des conditions et des idées dans lesquelles nous avons grandi et grâce à l'histoire du passé qui a formé notre caractère national.

LE RADIO

Concerts de lundi

GYPSIES. 8 h. 30. WEAF. — Marche militaire viennoise, de Kreutzer. Danse slave, de Dvorak. Rhapsodie hongroise, de Liszt. I love where all, de Art. When love come stealing, de Linde. Juarmi, de Grever. Elegie, de Massenet. Andalous, de Pessard. La danse, d'Hélène, de Gounou. Gopak, de Poussofsky. NEAPOLITAN NIGHTS. 9 h. WJZ. — Marcia Trippi, de Carosella. Sul Mare, de Valentini. Masurka, de Paladino. Danse de l'Amour, de Tosti. Carmela, de Curtis. O Sentimento, de Falco. GENERAL MOTORS FAMILY PARTY. 9 h. 30. WEAF. — Giovanni Martinelli, ténor, de la Metropolitan Opera Co. sera au programme de la General Motors Family Party. La General Motors Concert Orchestra sera sous la direction de Genaro Papi, ancien directeur au Metropolitan.

ROMEO et JULIETTE. 10 h. 30. WEAF. — Le cinquième acte de Romeo et Juliette, opéra de Gounod, sera irradié par le National Grand Opera, sous la direction de Cesare Sodero. Stephen: Devora Nadworney. Gertrude: Paula Hemminghaus. Tybalt: Harold Branch; Benvolio: Steele Jamison; Mercutio: Frederic Baer; Paris: Edward Wolter. Gregorio, John Oakley. Capulet: Theodore Webb; Frère Laurent: Nino Ruiz; le duc: Arturo Imperato.

HEURE SLUMBER. 11 h. WJZ. — Mazurka et Czardas, de Coppola, de Delibes. Sinfonia, de Torelli. Caprice Andalous, de Kramarsky, de Glinka. Violette, de Waldfeldt. Unter den Linten, de Massenet. Sérénade, de Schubert. Berceuse, de Iljinsky.

CONCERTS DE MARDI "IN MEMORY'S GARDEN". 7.30. WJZ. — La-bas dans la forêt, de Ronald; dans une gondole, de Chopin; "The Desert Song", de Friml; Lassie O'Mine, de Hueter; Iris, de Ware; Quelque part, quelque jour, de Corby; L'Amour, toujours l'amour, de Friml. MORLEY SINGERS. 8.00. WEAF. — Pastoral, de Haydn; Oh! douce nuit, de Germer; Rustique concert, de Champy; Berceuse, de Scott; Vous m'avez volé mon amour, de MacFarren; Adagio cantabile, de Schumann; Bourée, de Debussy; Dans une vallée de fleurs, de Festa; Finale, de Glazounov.

MUSIQUE DE DEBUSSY. 10.00. WJZ. — "L'enfant prodige"; Prélude; Air de danse; Récit et air d'Azali; Danse sacrée et profane; Nuit d'étoiles; Romance; Petite suite. HEURE SLUMBER. 11.00. WJZ. — "La gazza ladra", ouverture, de Rossini; "La reine de Saba", de Goldmark; Czardas, de Lalo; "La Traviata", de Verdi; Berceuse, de Godard; Romance russe, de Friml; Mélodie, de Tschalkowsky; Des Absents.

Programmes de lundi Postes locaux CKAC, 411m. Montréal. — 1 h. 45: orchestre du Windsor. 2 h. 15: Bourse. 6 h. 20: Père Noël chez Eaton. CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. gramophone; 12 h. 35: orchestre du Mont-Royal; 1 h. 15: Bourse; 1 h. 45: gramophone; 5 h. 30: discours de M. Arthur Gaboriau, secrétaire-général de la Ligue de la sécurité de la province de Québec; 5 h. 40: gramophone; 5 h. 55: Bourse. 7 h. orchestre du Mont-Royal; 8 h. heure de musique de Layton Bros; 9 h. programme de musique de Maple Leaf Milling Company. 10 h. programme de l'Imperial Tobacco. 11 h. programme de Toronto.

Postes extérieurs NBC System, Heur Bank, à WEAF. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert: jeu de bridge. NBC System, Cook's Tours, à WJZ et WLW, 700-428, Cincinnati, causerie. WLW, 700-428, Cincinnati, orchestre symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

LE RADIO

Concerts de lundi

GYPSIES. 8 h. 30. WEAF. — Marche militaire viennoise, de Kreutzer. Danse slave, de Dvorak. Rhapsodie hongroise, de Liszt. I love where all, de Art. When love come stealing, de Linde. Juarmi, de Grever. Elegie, de Massenet. Andalous, de Pessard. La danse, d'Hélène, de Gounou. Gopak, de Poussofsky. NEAPOLITAN NIGHTS. 9 h. WJZ. — Marcia Trippi, de Carosella. Sul Mare, de Valentini. Masurka, de Paladino. Danse de l'Amour, de Tosti. Carmela, de Curtis. O Sentimento, de Falco. GENERAL MOTORS FAMILY PARTY. 9 h. 30. WEAF. — Giovanni Martinelli, ténor, de la Metropolitan Opera Co. sera au programme de la General Motors Family Party. La General Motors Concert Orchestra sera sous la direction de Genaro Papi, ancien directeur au Metropolitan.

ROMEO et JULIETTE. 10 h. 30. WEAF. — Le cinquième acte de Romeo et Juliette, opéra de Gounod, sera irradié par le National Grand Opera, sous la direction de Cesare Sodero. Stephen: Devora Nadworney. Gertrude: Paula Hemminghaus. Tybalt: Harold Branch; Benvolio: Steele Jamison; Mercutio: Frederic Baer; Paris: Edward Wolter. Gregorio, John Oakley. Capulet: Theodore Webb; Frère Laurent: Nino Ruiz; le duc: Arturo Imperato.

HEURE SLUMBER. 11 h. WJZ. — Mazurka et Czardas, de Coppola, de Delibes. Sinfonia, de Torelli. Caprice Andalous, de Kramarsky, de Glinka. Violette, de Waldfeldt. Unter den Linten, de Massenet. Sérénade, de Schubert. Berceuse, de Iljinsky.

CONCERTS DE MARDI "IN MEMORY'S GARDEN". 7.30. WJZ. — La-bas dans la forêt, de Ronald; dans une gondole, de Chopin; "The Desert Song", de Friml; Lassie O'Mine, de Hueter; Iris, de Ware; Quelque part, quelque jour, de Corby; L'Amour, toujours l'amour, de Friml. MORLEY SINGERS. 8.00. WEAF. — Pastoral, de Haydn; Oh! douce nuit, de Germer; Rustique concert, de Champy; Berceuse, de Scott; Vous m'avez volé mon amour, de MacFarren; Adagio cantabile, de Schumann; Bourée, de Debussy; Dans une vallée de fleurs, de Festa; Finale, de Glazounov.

MUSIQUE DE DEBUSSY. 10.00. WJZ. — "L'enfant prodige"; Prélude; Air de danse; Récit et air d'Azali; Danse sacrée et profane; Nuit d'étoiles; Romance; Petite suite. HEURE SLUMBER. 11.00. WJZ. — "La gazza ladra", ouverture, de Rossini; "La reine de Saba", de Goldmark; Czardas, de Lalo; "La Traviata", de Verdi; Berceuse, de Godard; Romance russe, de Friml; Mélodie, de Tschalkowsky; Des Absents.

Programmes de lundi Postes locaux CKAC, 411m. Montréal. — 1 h. 45: orchestre du Windsor. 2 h. 15: Bourse. 6 h. 20: Père Noël chez Eaton. CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. gramophone; 12 h. 35: orchestre du Mont-Royal; 1 h. 15: Bourse; 1 h. 45: gramophone; 5 h. 30: discours de M. Arthur Gaboriau, secrétaire-général de la Ligue de la sécurité de la province de Québec; 5 h. 40: gramophone; 5 h. 55: Bourse. 7 h. orchestre du Mont-Royal; 8 h. heure de musique de Layton Bros; 9 h. programme de musique de Maple Leaf Milling Company. 10 h. programme de l'Imperial Tobacco. 11 h. programme de Toronto.

Postes extérieurs NBC System, Heur Bank, à WEAF. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert: jeu de bridge. NBC System, Cook's Tours, à WJZ et WLW, 700-428, Cincinnati, causerie. WLW, 700-428, Cincinnati, orchestre symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-280, Cleveland, Sunshine. 7 h. 30 P.M. NBC System, Socoyland à WEAF. NBC System, Memory's Garden à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Historical Highlights. WTAM, 1070-280, Cleveland, Orch. symphonique.

Postes extérieurs NBC System, Morley Singers à WEAF. WCR, 710-422, Newark, Entertainment. WTAM, 1070-2

Demain: MARDI, 20 novembre 1928.

Saint-Prix de Valois, confesseur.

Lever du soleil, 7 h.

Coucher du soleil, 4 h. 19.

Lever de la lune, 1 h. 23.

Coucher de la lune, 11 h. 33.

Dernier quart, le 20, à 9 h. 12 m. du matin.

Nouvelle lune, le 22, à 4 h. 41 m. du matin.

Premier quart, le 26, à 8 h. 42 m. du matin.

Pleine lune, le 27, à 4 h. 11 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 47.

Minimum aujourd'hui 35.

Même date l'an dernier 29.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.83, 11 heures a.m. 29.72.

Midi: 29.70.

10 heures a.m. 29.55, 11 heures a.m. 29.52.

Midi: 29.50.

L'Eltham" a fait naufrage au large des côtes anglaises

On croit que les onze membres de l'équipage ont péri

SWANSEA, Pays de Galles, 19. (S.P.A.) — On croit que la tempête qui a ravagé les îles Britanniques la semaine dernière, a fait onze autres victimes, à la suite de la nouvelle que le vapeur "Eltham" a péri au large de la pointe de Chapel, Cornwall, dimanche. Une partie d'une chaloupe du "Eltham" a été retrouvée sur la rive à Perranporth, six milles à l'est de la pointe de Chapel.

Le "Eltham" était parti de Swansea pour Rouen, mardi, avec un équipage de onze hommes et une cargaison de charbon.

AMSTERDAM, Hollande, 19. (S.P.A.) — Trois hommes de l'équipage de 14 du vapeur suédois "Malmoe" se sont noyés aujourd'hui lorsque le navire s'est échoué près de l'île Ameland.

STOCKHOLM, Suède, 19. (S.P.A.) — Plusieurs navires ont sombré au large des côtes de Suède dans la tempête violente qui a sévi toute la semaine. On n'a pas rapporté de pertes de vie.

Le naufrage du "Vestris"

L'agence Sanderson à New-York n'a pas reçu directement le premier appel de secours du capitaine Carey

NEW-YORK, 19. (S.P.A.) — M. Cook, vice-président de "Sanderson & Son, agents américains de la "Lamport & Holt", propriétaires du "Vestris", a fait la déclaration suivante:

"Nous n'avons reçu aucun message du capitaine Carey, avant que nous lui eûmes demandé ce qu'il y avait. La première nouvelle que nous eûmes du "Vestris" fut à 10 h. 15 lundi matin (le 12) lorsqu'un employé du poste de T.S.F. WOR. nous avertit qu'il avait capté un message du "Vestris" appelant du secours et nous demandant si nous l'avions reçu. J'ai immédiatement appelé la "Radio Marine Corp." pour demander des détails à ce sujet. J'ai ensuite demandé d'envoyer un message au capitaine Carey pour savoir ce qui en était. Sa réponse fut la première nouvelle directe que nous eûmes de lui. Le procureur général Tuttle perdit son temps à vouloir trouver un message quelconque que le capitaine Carey nous aurait envoyé avant son appel au secours".

Vingt-deux personnes grièvement blessées

Kalamazoo, Mich., 19. (S.P.A.) — Vingt-deux personnes ont été blessées dont sept grièvement, lors d'une collision entre un autobus Chicago-Detroit, Grayhound et une automobile conduite par M. le curé Julian Bonna, de Pawpaw, à cinq milles à l'est de Pawpaw, tard hier.

Les plus grièvement blessés sont: M. le curé Bonna, le lieutenant Wilson Dodge, Alvin Johnson, Mlle Mary Lette, Mrs. Pearl Merrick, son fils, Arthur Merrick et Julian N. Tibbets. Mme Merrick a eu le crâne fracturé; on ne croit pas qu'elle en revienne.

Il y avait environ 35 personnes dans l'autobus.

Le premier ministre du Japon est malade

Tokio, Japon, 19. (S.P.A.) — Le baron Tanaka, premier ministre, souffre d'une angine de poitrine; il ressentit une douleur à la poitrine le jour du premier banquet de l'inauguration de l'empereur Hirohito, puis des symptômes plus aigus au banquet suivant et les médecins diagnostiquèrent une angine de poitrine. Sa température aujourd'hui était à 97.5 et ses pulsations à 60. Son état n'est pas grave.

A retenir

Nous ne saurions trop recommander la collection d'ex-cé-dents. L'éditeur qui l'a entreprise peut se flatter de son succès. Il a réuni toutes les conditions que l'on souhaite: notoriété des auteurs; intérêt du fond; sauvegarde morale absolue. Toutes les bibliothèques paroissiales sont accueillantes à ce choix si judicieusement fait. On peut à peine croire qu'il soit possible, pour les quantités, d'atteindre à un prix si bas.

Volumes 5 x 7, de 200 à 300 pages, par les meilleurs auteurs.

A l'unité, au comptoir, .30s, par la poste, .35s.

Les quinze volumes, au comptoir, \$3.75, par la poste, \$4.25. Très recommandés non seulement à cause de son prix, mais aussi de sa valeur intrinsèque.

Beau, Jean, Les fiançailles de Dominique (253 p.).

Beau, Lucien, Terre d'islam (266 p.).

Bisler, Henri, Le dernier des Kermadec (300 p.).

Dantezan, L., Dans la trace de ses pas (268 p.).

Coulomb (de), Jeanne, La route verte (265 p.).

Donald, Mario, Le lotus d'or (248 p.).

Gouraud d'Abancourt, La troublante aventure (241 p.).

Le feu déloge deux familles à Rosemont

Deux familles ont été chassées de leurs foyers, à la 9e avenue, à Rosemont, vers 4 heures 45, hier après-midi, par un incendie dont on ignore la cause.

Les maisons affectées sont celles de MM. R. Newly et J.-B. Tremblay, 5844 et 5846, 9ème avenue. L'arrivée des pompiers le feu faisait rage dans les murs et entre les planchers. Deux heures de travail ardu de la part des hommes du chef de district Gauthier, ont eu raison de l'élément destructeur.

Des dommages considérables ont été causés par le feu aux magasins J. Herscovitch, 2001 rue Sainte-Catherine est, à 10 heures 24, hier soir.

Le successeur de Curtis au Sénat américain

Washington, 19. (S.P.A.) — On commence à parler du choix d'un successeur au sénateur Curtis, nouveau vice-président, comme chef de la majorité au sénat. On mentionne les sénateurs Watson, de l'Indiana, Jones, de Washington, McNary, de l'Oregon, Fess, de l'Ohio, Moses du New-Hampshire, et Reed, de Pennsylvanie.

Trois nouveaux cardinaux

Rome, 19. — La Tribuna annonce que trois cardinaux italiens seront créés au prochain Consistoire de décembre. Le journal donne les noms de Mgr Pacelli, nonce papal à Berlin, Mgr Serafini, secrétaire de la Congrégation du Concile, et Mgr Lavitrano, archevêque de Palerme, comme devant recevoir le chapeau cardinalice.

Mort de M. George Harding

Santa Anna, Cal., 19. (S.P.A.) — Le Dr George Harding, père du feu président Warren G. Harding, est décédé ce matin à la suite d'une attaque de paralysie vendredi dernier. Il était âgé de 85 ans. Il arrivait ici il y a deux semaines, de Marion, Ohio, pour passer l'hiver.

Trois verdicts de mort

Trois verdicts de mort accidentelle ont été rendus ce matin en Cour du coroner dans les cas de Stanley Weeks, 18 ans, Joseph Brûlé, 41 ans, et Clément Charbonneau, 68 ans: les deux premiers, victimes de collisions entre leur automobile et une voiture à traction animale, et Charbonneau, frappé par un tramway.

Dans le cas de Brûlé, qui demeurait au no 1216, rue Dorion, l'accident est survenu vers 6 h. 15 samedi soir à l'angle des rues Berri et Champ-de-Mars. Brûlé conduisait lui-même son auto qui a frappé une voiture de la Canadian Cartage and Storage Co., conduite par Arthur Daoust, 2556, rue Wurtelle; celui-ci a été exécuté de tout blâme par le jury. Quatre compagnons de Brûlé ont aussi été blessés et l'un est encore à l'hôpital.

Dans les deux cas de Weeks et de Brûlé, ce sont les chauffeurs des automobiles qui sont morts, alors que les conducteurs des voitures à traction animale s'en sont tirés indemnes. Nous donnons ailleurs les détails de la mort de Weeks et de Charbonneau.

Les accidents de fin de semaine

Winnipeg, 19. (S.P.C.) — Deux personnes ont été tuées et cinq blessées dans des accidents de fin de semaine dans Winnipeg et les environs.

Toronto, 19. (S.P.C.) — Les accidents de fin de semaine dans le district de Toronto ont coûté sept vies: deux noyées, un tué par un tramway, les quatre autres par l'automobile.

41 victimes d'un ouragan en Angleterre

Londres, 19. (S.P.A.) — Au cours de la tempête qui a ravagé l'Angleterre, 41 personnes ont été tuées. Il semble bien que l'ouragan soit maintenant fini. On a commencé à réparer les dommages et à rétablir les communications.

Cinq membres de l'équipage d'un petit navire de Liverpool se sont noyés lorsque leur embarcation a été poussée sur les rochers de Dulias. Dix-neuf personnes ont perdu la vie, frappées par des cheminées qui tombaient ou par des voitures dans des rues encombrées. Dix-sept matelots se sont noyés en allant au secours d'un navire en détresse au large de Ryde.

Feu M. Armand Lalonde

L'ANCIEN GERANT DU BOSTON & MAINE RAILROAD POUR LE CANADA, VIENT DE MOURIR A L'HOTEL-DIEU

Ce matin, à 3h. 30, à l'Hôtel-Dieu, est décédé, entouré de toute sa famille, M. Armand Lalonde, ancien gérant du Boston & Maine Railroad pour le Canada. Né à Ste-Marthe en 1840, du mariage de feu Emery Lalonde, ancien député du comté de Vaudreuil, et de Louise Prévozt, aussitôt ses études terminées, il entra à l'emploi du Boston & Maine Railroad, dont il a occupé plusieurs charges importantes.

En 1884, il fut appelé à Boston, dans le bureau-chef de cette compagnie pour y occuper le poste d'assistant secrétaire général. C'est pendant qu'il habitait Boston, où il fut pendant plusieurs années le président de la Société Saint-Jean-Baptiste franco-américaine, que sous sa présidence, fut donné le grand banquet à sir Wilfrid Laurier en novembre 1891.

En 1893, il revint à Montréal avec la charge de gérant général du Boston & Maine Railroad, charge qu'il occupa pendant plus d'une vingtaine d'années, alors que la maladie le força à prendre sa retraite.

M. Lalonde était membre de la Chambre de Commerce et du Board of Trade, président du Club de tennis de Boucherville, et ancien président des régates de Boucherville.

Lui survivent: sa femme, née Alexina Martin, fille de feu P.-P. Martin, et cinq enfants: Paul, avocat au Barreau de Montréal; Maurice et Henri de la Maison M.-J. Lalonde et Frères, de Montréal; Eveline, épouse du Dr Almé Fautoux; Roger, étudiant. Lui survivent également un frère, M. Auguste Lalonde, employé civil au palais de justice, et cinq sœurs.

M. Armand Lalonde était le frère de feu le Dr Emery Lalonde, M.O., ancien registraire de Montréal et ancien député du comté de Vaudreuil.

La dépouille mortelle est exposée à son domicile, 2083, rue Dorchester ouest, et les funérailles auront lieu en l'église Saint-Léon de Westmount et avis en sera donné dans les journaux ultérieurement.

Le Devoir prie la famille Lalonde d'agréer ses sincères sympathies.

Expropriation à Prescott

Ottawa, Ont., 19. — Le ministre des travaux publics a annoncé qu'il a commencé des procédures d'expropriation en vue d'acheter les terrains privés qui longent le fleuve Saint-Laurent, à Prescott, Ont., dans les limites qu'occupera le terminus de la navigation des grands lacs une fois installé dans cette ville. Les terrains à exproprier portent aujourd'hui quelques maisons privées, surtout des résidences d'été. Le gouvernement n'offre encore aucun prix pour les terrains et demandera à la Cour de l'Échiquier d'en déterminer la valeur.

Feu M. P.-A. Barry

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Paul-André Barry, décédé hier matin à Québec, dans sa trente-troisième année, après une très longue maladie. M. Barry était un jeune homme très estimé.

Il laisse, pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme H.-D. Barry, 68, chemin Saint-Joseph, Québec, son frère, M. H.-P. Barry, deux sœurs, Mme Pierre-Paul Magnan (Florence) et Mme Joseph-Omer Amyot (Caroline), tous de Québec. Nous prions la famille en deuil d'agréer l'hommage de nos respectueuses condoléances.

Pour la sécurité en mer

Washington, 19. (S.P.A.) — Le désastre du Vestris a accentué la détermination des chefs du gouvernement américain que rien ne doit être négligé en matière de droit international pour assurer la sécurité des passagers et des équipages en mer, et que cette question sera étudiée à la prochaine conférence internationale pour réviser celle de 1914, tenue à cause de la guerre, la convention qui n'avait été signée que par quelques nations n'a été remise complètement en vigueur par aucune.

Le froid dans les Rocheuses

Denver, Colorado, 19. (S.P.A.) — Avec plusieurs passes et chemins remplis de neige, la région des montagnes Rocheuses subit aujourd'hui une température assez basse. On s'attend que le mercure descendra à dix au-dessus de zéro.

Plusieurs naufrages dans la Mer du Nord

Hambourg, Allemagne, 19. (S.P.A.) — Plusieurs navires ont sombré au cours de l'ouragan qui a passé sur le nord de l'Allemagne, samedi. Le vent atteignit une vitesse de 78 milles à l'heure. La marée a monté de trois pieds de plus qu'à l'ordinaire, dans la mer du Nord. Plusieurs villages riverains ont été inondés.

Le vent a aussi causé des dégâts considérables dans la Westphalie.

La crise du papier et M. Taschereau

Au sujet de la guerre de prix qui existe actuellement entre les manufacturiers de pulpe et de papier, le premier ministre, M. Taschereau, a déclaré, ce matin, qu'il n'y a rien de nouveau si ce n'est que le premier ministre Ferguson, ainsi que le disait une nouvelle du matin, exerçait une pression pour amener les intéressés à s'entendre entre eux.

"Il n'y a rien d'extraordinaire là-dessus, a dit le premier ministre. C'est là le résultat de la surproduction. Le public s'étant rendu compte que la production du papier payait, nombre de gens se sont mis dans ce commerce avec ce résultat que le marché souffre de surproduction. Le meilleur moyen de parer à cet inconvénient, c'est d'amener les intéressés à s'entendre entre eux. La même chose pourrait se produire dans d'autres domaines."

Feu Madame Henri Sainte-Marie

Nous apprenons avec un profond regret le décès qui vient de frapper M. Henri Sainte-Marie, notaire, régistraire à Marieville. Mme Sainte-Marie, née Bédard (Albina), est décédée samedi à l'hôpital Notre-Dame, après quelques jours de maladie. Ses deux filles, Mlles Lilliane et Alice, n'ont pas eu la consolation de voir leur mère avant sa mort. Elles sont à Paris depuis le mois de septembre et doivent s'embarquer ces jours-ci pour revenir au Canada.

Les funérailles auront lieu demain matin, mardi, à Marieville, à 9 h. 30.

M. et Mlles Sainte-Marie, nous offrons l'expression de notre très vive sympathie.

Fédération américaine du travail

Nouvelle-Orléans, 19. (S.P.A.) — A l'ouverture du congrès de la 48e assemblée annuelle de la Fédération Américaine du Travail ici aujourd'hui, on a proposé une motion en vue de doubler l'effectif de la fédération pour la réunion de 1929.

Les membres réguliers pour l'année se terminant en août 1928 étaient au nombre de 2,893,913, soit une augmentation de 81,387 sur l'année précédente. Ce nombre ne comprend pas 500,000 qui furent en grève ou inemployés, et pour lesquels aucune cotisation ne fut payée à la fédération.

Le testament de sir Mortimer Davis

Le juge Coderre a fixé à \$300 le cautionnement à fournir dans l'action en contestation de testament prise par Philip Myer Davis et Beatrice Davis, enfants adoptifs de feu sir Mortimer Davis, pour faire annuler le testament de sir Mortimer.

Une exception dilatoire pour production d'avocat a aussi été accordée.

L'école de Notre-Dame du Mont-Carmel

Les travaux de construction de l'école Notre-Dame du Mont-Carmel, angle Dorchester et Saint-André, est ajournée à décembre. On sait que cette nouvelle école est destinée à recevoir les écoliers italiens de la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel et quelques écoliers de langue française.

On avait d'abord prévu qu'elle ouvrirait ses portes au début de novembre.

Dix-huit maisons à cadenasser

Le chef de police Langevin a donné des ordres pour faire placer des cadenas à 18 maisons réputées maisons de désordre. Les locataires ou propriétaires de ces établissements ont été avisés d'avoir à évacuer les lieux d'ici samedi prochain alors que les ordres du chef seront mis à exécution.

Un coup de hache

Alcide Brousseau s'est avisé coupable d'avoir donné un coup de hache sur la tête d'Elgar Bédard, samedi soir. Sentence plus tard.

Requête du groupe Brown

La Cour d'appel a pris en délibéré la requête du groupe Brown du Prudential Trust pour porter sa cause en Cour Suprême.

Le procès de Gallo

La Cour d'assises a commencé ce matin l'instruction du procès de Gallo, accusé de deux meurtres. Gallo était venu à la tuerie des Italiens, dans une maison de la rue Berger, l'été dernier.

Nouvelle paroisse à Outremont

On est actuellement à faire circuler dans Outremont des requêtes en vue d'obtenir l'organisation d'une nouvelle paroisse dans cette municipalité. Les promoteurs du mouvement n'ont pas encore communiqué leur demande à l'archevêché, mais ils le feront probablement bientôt.

Outremont a actuellement deux paroisses, Sainte-Madeleine et Saint-Viateur. La population de Sainte-Madeleine dépasse 3,750 et celle de Saint-Viateur 3,300.

L'éclairage des véhicules

Lors du congrès de l'Union catholique des cultivateurs, une résolution ayant le sens suivant a été adoptée: Attendu que la loi forçant les cultivateurs à porter des lumières sur leurs voitures le soir est présentée dans le but de permettre aux automobilistes de violer plus facilement la loi, l'Union s'oppose à ce qu'une telle loi soit adoptée.

Un journaliste a demandé au premier ministre ce qu'il pensait de cette résolution. M. Taschereau s'est contenté de répondre que le gouvernement n'avait pas l'intention de faire adopter une loi semblable, qu'il avait donné aux municipalités le pouvoir d'adopter un règlement dans ce sens et qu'aucune ne s'en était prévalu et que d'ici quelque temps rien de semblable ne se ferait à la session.

"Si jamais cette loi est adoptée, a dit M. Taschereau, les cultivateurs peuvent être assurés que ce sera autant pour leur protection que pour celle des automobilistes et que ce ne sera pas pour permettre aux automobilistes de violer la loi plus facilement."

Le premier ministre ajoutait, avec un sourire: "Ce sont des conservateurs, je crois, qui ont peur des lumières rouges..."

Cinq automobilistes qui l'échappent belle

Un automobiliste qui s'en va sur la route en pleine nuit et voit le pare-brise de son automobile brisé par une balle de fusil, tirée presque à bout portant, peut se vanter de l'avoir échappé belle, ainsi que les quatre autres occupants de l'auto.

Samedi soir, vers 11 heures, M. Fernand Montano, 21 ans, 1244, rue Saint-André, revenant de Châteauguay accompagné de sa mère, assise avec lui sur le siège d'avant et trois autres personnes dans l'auto. Tout à coup, il aperçut une automobile arrêtée sur la grande route et trois hommes à quelques distances, dont l'un brandissait une carabine dans la direction de l'auto de M. Montano. Celui-ci eut tout de suite l'impression qu'il s'agissait de malfaiteurs et comme il craignait de ceux qui l'accompagnaient de se précipiter dans le fond de l'auto, il accéléra l'allure de sa machine. Alors le coup de feu partit et la balle tirée un peu de côté dans la direction du chauffeur, a ricoché sur le verre mouillé par la pluie et a brisé le pare-brise sans blesser personne.

On comprendra facilement l'émerveillement d'un chauffeur à qui il arrive pareille aventure; mais grâce à son sang-froid, M. Montano ne perdit pas le contrôle de son auto et continua sa route sans regarder en arrière, il va sans dire. La police provinciale a été avisée.

Deux tunnels à construire

Au nombre des articles qui figureront sur le prochain référendum municipal, qui sera tenu à la fin de janvier 1929, il y aura une demande d'emprunt pour la construction de deux tunnels, l'un à la rue Jean-Talon et l'autre à l'avenue du Parc.

Le premier tunnel servirait lorsque la gare centrale du Pacifique Canadien serait construite dans le nord de la ville. On dit que, quel que soit le rapport de l'ingénieur Palmer, la compagnie a l'intention de construire une grande gare dans le nord.

Le second passerait sous la rue Atlantique à un endroit qui traverserait les rails du Pacifique pour se rendre au Parc Extension.

Le coût des pavages dans deux rues

L'échevin Mercure, du quartier de Lorimier, annonce ce matin que d'après une récente décision de l'administration, la ville prendra à sa charge le coût de réfection des pavages entre les rues Papineau et Berri, dans la rue Rachel et les rues Marie-Anne et Masson, dans la rue de Lorimier. Cependant, ce sont les propriétaires riverains qui devront payer la réfection des pavages entre les rues Rachel et Marie-Anne dans la rue de Lorimier.

Le sens du mot "Théâtre"

Le juge Desautels a entendu la cause de la United Amusement Company. Il s'agit d'un bref de prohibition pris par cette compagnie pour bloquer une poursuite prise contre les représentations de cinéma en vertu de la loi du dimanche.

Le principal argument est que le mot théâtre ne comporte pas le sens de cinéma. M. L. A. Oulmet a témoigné qu'en 1904 on donnait au parc Schomer des représentations de cinéma le dimanche, ainsi qu'au Oulmetoscope. La loi a été passée en 1907, et si l'on avait voulu interdire le cinéma dans la loi dominicale, on l'aurait sûrement mentionné.

A Wall Street

Les "Chain Stores" en demande

Montgomery Ward, Kroger et May Department Store, atteignent de nouveaux sommets

New-York, 19. — Un mouvement irrégulier des prix a caractérisé l'ouverture de la Bourse. Calumet and Arizona a avancé de 2 1/2, Sears Roebuck de 1 1/2 et Packard d'une fraction à un nouveau sommet. Le marché, après avoir brisé tous les records passés par son activité la semaine dernière s'est considérablement ralenti et il est caractérisé aujourd'hui par une forte prise de profits. Un bloc de 15,000 actions de Continental Motors a été échangé à 19 7/8 et un autre de 20,000 actions à 20, ce qui est le sommet établi précédemment.

Les Chain Stores et les grands magasins ont été en demande en vue de la saison particulièrement avantageuse que l'on prévoit d'ici

les fêtes. Montgomery Ward a vite établi un nouveau sommet à 428, une avance de 2 points. May Department Store, Park and Tiford, et Kroger ont aussi établi de nouveaux hauts. Les textiles ont continué d'être en demande en prévision de l'amélioration de l'industrie de la laine. American Woolen a ajouté deux autres points à son avance de la semaine dernière. A. M. Byers, Dupont et International Paper ont aussi avancé de 2 à 4 points.

Le groupe des chemins de fer en retour a manifesté plus de lourdeur. Union Pacific et Northern Pacific ont reculé chacun d'un point. Commercial Solvents et Houston Oil ont aussi reculé de 2 points.

Les changes sont fermes et la livre sterling cote 84.85.

En Bourse locale

Nouveau sommet de Canada Car à 78 3-4

Les vedettes en baisse — Brazilian subit une forte prise de profit qui le fait reculer à 72 1/4 — Nickel perd trois points

Le marché local, suivant l'exemple de New-York, a montré une grande incertitude ce matin à cause de la forte prise de profit chez la plupart des vedettes. International Nickel est le titre qui a été le plus atteint, ayant baissé à 192 après s'être élevé de 1-2 pt à 195 1-2. C'est un recul de 3 points sur samedi. Le nouveau a aussi reculé à 33 3-8, une perte de 5-8. Brazilian, qui a été de beaucoup plus actif que la valeur précédente, a perdu 2-3 à 72 1-4. Massey-Harris s'est d'abord élevé à 88 mais aussitôt un mouvement de vente s'est manifesté et ce titre a reculé à 86, ce qui laisse bien croire qu'il est autour de sa valeur réelle et qu'il ne s'élèvera guère plus, à moins d'un nouveau développement.

Cockshutt Plow a débuté au prix de samedi mais a ensuite réagi à 36 3-4, un recul de 1-4. Dominion Bridge a montré de nouvelles velléités de hausse et a touché son haut établi la semaine dernière à 98 1-2, le prix de samedi. Fraser touché à 87 mais pour réagir à 85 par la suite.

Power Corporation reste ferme et marquant 84 1/2, une avance de 1/2 sur samedi après avoir débuté à 85.

La valeur en vedette a été Canadian Car qui a établi un nouveau sommet à 78 3/4. Une prise de profit l'a alors fait reculer à 75, qui est encore une avance de 2 points sur samedi. National Steel Car au contraire a reculé de 2 points à 73.

Steel of Canada a avancé de 1 point à 22 1/2 après avoir touché 22. Les nouvelles actions sont restées fermes à 57. Albert Grain est en demande depuis quelques jours et ce titre a réalisé une avance de 2 1/2 à 60% ce matin après avoir touché 61.

Les autres valeurs sont restées stables ou ont quelque peu reculé. Port Alfred et Canadian Alcohol de 1

LEBON KNITTING MILLS CO.
20 WELLINGTON WEST, TORONTO 2, ONT.

une expression plus idéale, il était bien plus que jamais le beau, le charmant Jacques, avec son même air vif, impétueux, bon enfant, sa taille svelte et élégante, ce quelque chose d'indéfini qui était son charme et le rendait si universellement sympathique.

Petite Claude ne pouvait s'empêcher de remarquer tout cela. Petite Claude devenue une vraie jeune fille, pleine de séduction, elle aussi, certes, bien qu'étudiante... Si jeune fille même qu'elle s'avisait tout à coup de remarquer des choses auxquelles, une heure auparavant, elle aurait certainement dédaigné d'attacher la moindre importance.

Ils se considéraient, s'étaient entendu, parlant de tout et de rien, ainsi que font souvent ceux qui ont beaucoup à se dire et ne savent par quel bout commencer.

Ils étaient seuls, maintenant, car on était venu prévenir Jean-Marie que la famille de Lepespinoy l'attendait au salon, et Claude, tout en arrangeant ses fleurs, qui étaient vraiment belles et rares, dit tout à coup à Jacques qu'elle ne s'expliquait pas pourquoi il avait fait cette petite folie pour elle, ce à quoi son ami répondit, sur le ton d'une aimable banalité :

(A suivre)

Ce Journal est imprimé au N° 430, rue Notre-Dame des Minimes, par l'Imprimerie POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLERIN, administrateur et propriétaire.

COMMERCIAL ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beauchien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
175 Abitibi	59	—	—	59
525 Alb. Grain	59	61	50	61
200 Asbestos Corp.	21	—	21	21
100 Asbestos Corp.	73 1/2	—	—	73 1/2
6900 Brazilian	74 1/2	74 1/2	73 1/2	73 1/2
625 B.C. Electric "A"	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
755 B.C. Electric "B"	41	42	41	41 1/2
25 Brompton	34	—	—	36
235 Can. Brewing	28	—	—	28
1425 Can. Bronze	35	—	—	35
135 Can. Car. pref.	73 1/2	78 1/2	73 1/2	75
450 Canada Cement	33 1/2	33 1/2	33	33
60 Can. Converters	101 1/2	102	101 1/2	102
1025 Cookshill Plow	38	38	36 1/2	36 1/2
625 Can. Ind. Alcohol	45	45	44 1/2	44 1/2
150 Can. Pow. and Pap.	27	27 1/2	27	27 1/2
125 Can. Steamship	39 1/2	—	—	39 1/2
35 Can. Steamship pref.	95 1/2	—	—	95 1/2
70 Chas. Gurd	40	—	—	40
25 Can. Smelting	294	—	—	294
1225 Dom. Bridge	98	98 1/2	98	98
25 Dom. Glass	138	—	—	138
1375 Fraser	85	87	85	85
75 Hamilton Bridge	45 1/2	—	—	45 1/2
1050 Int. Nickel	195 1/2	195 1/2	192	192
125 Lake of Woods	35	—	—	35
6950 Massey-Harris	87	88	86 1/2	87
1025 Mont. Power	101 1/2	101 1/2	101	101 1/2
250 Nat. Breweries	140	—	—	140
175 Nor. Mex. Power	85	—	—	85
50 Port Alfred	55 1/2	56	55 1/2	56
3450 Power Corp.	85	85	84 1/2	84 1/2
100 Price Bros.	72	—	—	72
500 Quebec Power	88 1/2	91	88 1/2	90 1/2
600 Shawinigan	85	86	85	86
400 Steel of Canada	220 1/2	220 1/2	220 1/2	220
25 Viau	17	—	—	17
40 Wayagamack	75	—	—	75
75 Winn. Electric	108 1/2	108 1/2	108	108

Cookville Company, 1 pour cent sur les actions privilégiées, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Asch Limited, 1% pour cent sur les actions privilégiées, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

LA MATINEE AU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison L.-G. BEAUCHIEN

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
175 Abitibi	59	—	—	59
525 Alb. Grain	59	61	50	61
200 Asbestos Corp.	21	—	21	21
100 Asbestos Corp.	73 1/2	—	—	73 1/2
6900 Brazilian	74 1/2	74 1/2	73 1/2	73 1/2
625 B.C. Electric "A"	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
755 B.C. Electric "B"	41	42	41	41 1/2
25 Brompton	34	—	—	36
235 Can. Brewing	28	—	—	28
1425 Can. Bronze	35	—	—	35
135 Can. Car. pref.	73 1/2	78 1/2	73 1/2	75
450 Canada Cement	33 1/2	33 1/2	33	33
60 Can. Converters	101 1/2	102	101 1/2	102
1025 Cookshill Plow	38	38	36 1/2	36 1/2
625 Can. Ind. Alcohol	45	45	44 1/2	44 1/2
150 Can. Pow. and Pap.	27	27 1/2	27	27 1/2
125 Can. Steamship	39 1/2	—	—	39 1/2
35 Can. Steamship pref.	95 1/2	—	—	95 1/2
70 Chas. Gurd	40	—	—	40
25 Can. Smelting	294	—	—	294
1225 Dom. Bridge	98	98 1/2	98	98
25 Dom. Glass	138	—	—	138
1375 Fraser	85	87	85	85
75 Hamilton Bridge	45 1/2	—	—	45 1/2
1050 Int. Nickel	195 1/2	195 1/2	192	192
125 Lake of Woods	35	—	—	35
6950 Massey-Harris	87	88	86 1/2	87
1025 Mont. Power	101 1/2	101 1/2	101	101 1/2
250 Nat. Breweries	140	—	—	140
175 Nor. Mex. Power	85	—	—	85
50 Port Alfred	55 1/2	56	55 1/2	56
3450 Power Corp.	85	85	84 1/2	84 1/2
100 Price Bros.	72	—	—	72
500 Quebec Power	88 1/2	91	88 1/2	90 1/2
600 Shawinigan	85	86	85	86
400 Steel of Canada	220 1/2	220 1/2	220 1/2	220
25 Viau	17	—	—	17
40 Wayagamack	75	—	—	75
75 Winn. Electric	108 1/2	108 1/2	108	108

Le champ minier; l'objet semble avoir été atteint.

On y a discuté de l'élimination des débits clandestins et des maux qui s'ensuivent, de l'établissement d'un service de police, d'un tarif uniforme et moins élevé pour le transport aérien des hommes et du matériel, de la nouvelle route d'acier du lac Verreau, de la possibilité d'une route carrossable en 1930, de l'établissement d'un bureau provincial d'analyse au Lac Doré, des communications radiotélégraphiques, du relevé prochain des principales propriétés et de la complétude du chemin de fer Québec-Chibougamau.

Il a en outre été question de l'opportunité de suivre une politique de réticence sur les résultats des travaux de la saison et plus particulièrement sur le forage au diamant entrepris ou à être entrepris prochainement par plusieurs compagnies; cette politique avait été jugée préférable à cause de la nature privée ou semi-privée des compagnies ou syndicats. On a en vue la compréhension plus complète par le public de la valeur économique du nouveau chemin de fer pour la province tout entière et non seulement en ce qui concerne le développement des ressources de la région de Chibougamau.

Les principaux officiers et plusieurs directeurs de la Chibougamau Mining Corporation, de l'Obalski-Chibougamau Mining Company, de la Chibougamau-Doré Mines Corporation, de la Chibougamau Prospector Ltd., de la Chibougamau Power & Mining Company, de la Lake Chibougamau Mining Syndicate Ltd. et quelques autres étaient présents. En terminant son allocution, le président s'exprima ainsi: "Les chefs de la quatrième plus grande industrie canadienne comprennent au jourd'hui que la coopération est préférable à la concurrence". Ces mots indiquent clairement les sentiments louables qui animent l'industrie minière canadienne à l'heure actuelle.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

LE MAGASIN EATON A TORONTO



PLANS DU GRAND MAGASIN EATON A TORONTO lorsqu'il sera entièrement terminé. Il aura une superficie totale de plancher de 4,196,158 pieds carrés. La tour centrale aura 30 étages de 670 pieds de hauteur. Une arcade de 600 pieds sur toute la longueur de l'immeuble sera ouverte au public, le jour et la nuit. Une ligne tracée sur le plan montre la partie de l'immeuble qui sera construite immédiatement. Dans le médaillon: M. R. Y. Eaton, l'âme de l'entreprise.

Faits et potins

Ici et là

Le marché de Montréal, après avoir établi une semaine de records tant par son activité que par le mouvement de hausse qui a porté nombre de valeurs à de nouveaux sommets, a été encore très actif samedi matin et a fermé assez ferme malgré le mouvement de prise de profit accentuée, commencée la veille avec Massey-Harris. Plus de 82,000 actions ont été échangées, les avances et les recules, quoiqu'à peu près également divisés, n'ont pas été très accentués, ce qui démontre la fermeté du présent marché.

La récente décision des courtiers de ne pas ouvrir de nouveaux comptes et de n'accepter d'acheter aucune valeur sur marge sans être en même temps autorisés à vendre des titres qui ont été achetés à crédit, a été très remarquée. Si notre marché est très ferme et s'il est même susceptible de s'élever d'une manière assez accentuée, il faut craindre le jeu des pools qui pourraient pousser trop haut certaines valeurs et les lâcher ensuite après s'être assurés de beaux et faciles profits, comme cela se pratique depuis trois mois à Wall Street. En d'autres termes, si on n'est pas opposé à un mouvement de hausse qui aurait pour résultat d'accroître encore l'activité de la Bourse, on se protège contre les dangers qui pourraient en résulter.

Nous l'avons constaté dès le mouvement de hausse de Brazilian il y a un mois, les pools ont commencé à opérer sur une assez grande échelle sur le marché de Montréal. On a parlé de pools américains décidés à étendre leurs opérations chez nous afin de profiter du progrès des deux pays à la fois. Et le succès remporté dans le cas de Brazilian semble bien avoir encouragé les mêmes spéculateurs à étendre leurs opérations. Cela explique les rumeurs voulant que nombre de valeurs soient achetées par les Américains, en particulier Massey-Harris la semaine dernière.

La même explication semble aussi expliquer le fait que plusieurs titres ont été portés à de nouveaux sommets au cours de la semaine qui vient de se terminer. Et le mouvement avait d'autant plus de chances de réussite que des montants considérables venaient d'être payés sous forme de dividendes et de bonis. Mais d'autre part les banques, si le montant de leurs prêts aux courtiers est à un sommet, ne sont pas encore très larges, au contraire. Elle ont encore chez nous le contrôle du crédit même un certain nombre de nos importantes compagnies, ont subi la pratique américaine d'avancer des fonds aux courtiers au lieu de les laisser en dépôt dans les banques. Cette situation empêche nombre de spéculateurs de jouer sur marge et a donc pour effet de restreindre considérablement les achats. C'est pourquoi, il semble qu'il soit impossible de réaliser si, même sur une échelle plus restreinte, les spéculateurs ont des titres achetés avec profit.

Brazilian Traction vient de toucher un nouveau sommet à 75 7/8. Le mouvement de hausse d'il y a un mois a été un succès, cette valeur s'étant bien maintenue autour du sommet alors atteint, qu'il ne faudra pas être surpris si la chose se répète maintenant que le dernier rapport mensuel de la compagnie sera rendu public ces jours-ci et qu'on anticipe une nouvelle augmentation des profits. Aussi un nouveau mouvement de hausse est-il à prévoir, mouvement qui devrait la porter, au moins temporairement, à plus de 80, si elle ne se stabilise pas à ce prix ensuite. Et comme la fin de l'année est maintenant très proche, qu'il y a de sérieux rumeurs voulant que le dividende soit augmenté dès le commencement de la prochaine année, l'espérance de certains de voir Brazilian atteindre 100 avant longtemps ne paraît vraiment pas hors de proportions. Il s'agit de savoir toutefois, si augmentation de dividende il y a, dans quelles proportions elle justifiera ensuite un tel prix. C'est encore du domaine exclusif des probabilités.

Les anciennes actions Nickel seront-elles en demande de plus en plus grande d'ici la fin du mois et ont-elles de fortes chances d'atteindre une valeur temporaire beaucoup plus élevée que les nouvelles? Les opinions sont quelque peu contradictoires à ce sujet. Si comme on l'a dit, les baissiers de New York sont vraiment à découvert pour une forte tranche de ces titres et qu'ils soient obligés de remettre les certificats avant la fin du mois, nul doute qu'ils se vendront de plus en plus forcés d'acheter à n'importe quel prix d'ici là. Si au contraire il leur est possible d'attendre pour ne remettre que six nouveaux titres au lieu d'un ancien, ils ont des chances de pouvoir se couvrir plus facilement et à meilleur compte car il est à prévoir qu'il y aura un instant de baisse lorsque toutes les nouvelles actions seront mises sur le marché et qu'il faudra attendre qu'elles passent en grande majorité aux mains de spéculateurs décidés à attendre les événements pour qu'il se manifeste une stabilisation sérieuse. Quoi qu'il en soit, l'ancien titre se maintient bien autour du sommet de 198 établi il y a quelques semaines, il l'a même dépassé à 200 il y a peu de temps, et cela démontre que les spéculateurs canadiens ont beaucoup mieux prévu que ceux de Wall Street.

Le ressort d'un rapport préliminaire de cette compagnie des Trois-Rivières pour les six premiers mois de son année fiscale que son chiffre de vente a augmenté de 20 pour cent comparativement à l'an dernier et que les profits, pour cette période, sont de \$1.75 par action ordinaire. Et comme les deux usines de la compagnie travaillent non seulement à plein rendement mais qu'on doit même travailler une partie de la nuit pour répondre à toutes les commandes, il n'est pas exagéré de prévoir que les profits de l'année continueront d'augmenter sur cette base. Déjà établie dans les six premiers mois de l'année, pourquoi on prévoit la déclaration d'un dividende sur les actions ordinaires dès la première année d'opération, ce qui serait un véritable record. On sait que les actions ordinaires ont été données en boni aux souscripteurs d'actions privilégiées et qu'en fait tout dividende sur ces actions est un profit net qui s'ajoute à ceux qui sont assurés aux détenteurs de la première classe d'actions.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Les arrivages

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal hier, et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1928	1927
OCTOBRE		
17	10	16

Beurre	1333	1527	195
Fromage	4878	9058	3845
Oufs	777	1179	141

Depuis MAI		
1928	1927	
Beurre	241,608	256,443
Fromage	1,171,444	1,117,713
Oufs	342,932	264,729

Les prix de Gros

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Turgeon.	
Par baril, 2 sacs:	
Première patente	\$7.20
Deuxième patente	\$6.80
Forêt à boulanger	\$6.40
Farine à pâtisserie	\$6.00
Gruau roulé, 90 lbs.	\$3.80
Gruau roulé, 80 lbs.	\$3.40

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne	\$45.25
Gru rouge, tonne	\$36.25
Son, tonne	\$34.25

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)	
Beurre:	
De crémère, à la livre	42s.
De crémère, en blocs	43s.
De cuisine	34s.
Fromage:	
Québec, doux neules, 20 lbs.	22s.
Québec, fort, au moreau	23s.
Canada, fort, au moreau	24s.
Canada, fort, au moreau	25s.
Kraft, boîte de 5 lbs.	38s.
Kraft, boîte de 1 lb.	38s.

OEUF

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie.)	
Oufs frais:	
Chanteleire	75s.
Extras	65s.
Premiers	60s.
Seconds	40s.
Oufs d'entrepôt:	
Extras	45s.
Premiers	41s.
Seconds	37s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)	
Les patates du district de Montréal	
contenant au gros 80 sous;	
aux détaillants on les vend à 85 sous.	

Nos progrès économiques

PRODUCTION DE 5 MILLIARDS ET DEMI EN 1926

Ottawa, 19, (S.P.C.) — La marche progressive du Canada dans le champ économique se continue sans arrêt, si on en juge par les résultats de l'enquête faite par le Bureau fédéral de la Statistique. Ce rapport qui donne des détails complets se rapportant à la situation économique dans laquelle se trouve le pays, montre que la valeur nette de la production du Canada a atteint un total de \$3,613,000,000 durant l'année 1926, un record depuis l'année 1920, alors que régnait encore l'inflation d'après-guerre. L'augmentation est attribuée au fait que l'activité qui se manifeste dans les industries n'a fait que croître, et ne cesse de le faire. Le rapport accorde une augmentation de \$290,000,000 sur l'année 1925.

Ces valeurs ont été produites par environ 65 pour cent des personnes engagées dans du travail de production au Canada. Basant cette dernière sur un chiffre de 100%, le revenu de la nation pour 1926 peut être estimé à \$5,558,000,000, à comparer avec \$5,115,000,000 en 1925.

Une augmentation est rapportée dans les neuf principales sources de production, excepté l'industrie forestière. Le plus grand pourcentage de gain est attribué à la construction, dont le chiffre de production pour 1926 fut de \$251,000,000, soit un gain de 24 pour cent. Les manufactures ont cependant pris la première place pour l'augmentation absolue, avec une production de \$1,519,000,000, comparé avec \$1,361,000,000 pour 1925. La production des minéraux est évaluée à \$240,000,000, donnant une augmentation de \$14,000,000. Dans l'agriculture elle a été de plus de \$30,000,000, le total pour 1926 ayant été de \$1,373,000,000. Les pêcheries ont donné des augmentations substantielles.

La production du beurre et du fromage

DURANT LES DOUZE MOIS DE L'ANNEE

Bale Saint-Paul — Au congrès de la Société de l'Industrie Laitière de la province de Québec, tenu à la Bale Saint-Paul, les 6 et 7 novembre courant, on s'est occupé entre autres questions de promouvoir l'idée de la nécessité de répartir la production de beurre et de fromage sur les douze mois de l'année, au lieu de produire seulement durant les mois d'été comme cela se pratique encore généralement en ce pays. Les districts où il s'exerce le lait dans les villes pour la consommation en nature. Voici la résolution en ce sens, adoptée par l'Association:

"La Société de l'Industrie Laitière soumet humblement à l'honorable Ministre de l'Agriculture de la province, qu'une campagne d'éducation par les moyens qu'il jugera les plus avantageux, devrait sans retard être entreprise dans cette province, aux fins de prolonger la période d'opération de nos fabriques de beurre et de fromage, dans le but de consolider sur le marché anglais où la qualité de nos produits est appréciée, les prix que nous vaudrait une exportation plus soutenue."

La nécessité d'une telle campagne avait été mise devant l'assemblée dès le début par le notaire E. de Sales Latourrière, des Eboulements, Charlevoix, directeur de la Société, pour le district, au cours d'un discours de bienvenue.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GERRARD & CIE, courtiers

231 ouest, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
American Bosch Magneto	37 1/2	—	—	37 1/2
American Can	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
American Locomotive	104 1/2	—	—	104 1/2
American Smelting	28 1/2	—	—	28 1/2
American Water Works	104 1/2	—	—	104 1/2
American Tel. and Tel.	196	—	—	196
Anacosta	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Atchafalaya	20 1/2	—	—	20 1/2
Bethlehem Steel	80	79 1/2	—	79 1/2
Chile Copper	68 1/2	—	—	68 1/2
Canadian Pacific	22 1/2	—	—	22 1/2
Commercial Solvents	131 1/2	132	131 1/2	132
Consolidated Gas of New York	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Corn Products	90 1/2	—	—	90 1/2
Commonwealth Power	93 1/2	—	—	93 1/2
Dupont	42 1/2	—	—	42 1/2
Eastman Chemical	62 1/2	—	—	62 1/2
Erie Railroad	62 1/2	—	—	62 1/2
Famous Players	53 1/2	—	—	53 1/2
Freight Texas	107 1/2	108 1/2	107 1/2	108 1/2
General Motors	212 1/2	213 1/2	212 1/2	213 1/2
General Electric	183 1/2	184 1/2	183 1/2	184 1/2
General Railway Signal	107 1/2	108 1/2	107 1/2	108 1/2
Hudson Motors	83 1/2	84 1/2	83 1/2	84 1/2
International Paper	57 1/2	58 1/2	57 1/2	58 1/2
Mac Trucks	104 1/2	105 1/2	104 1/2	105 1/2
Montgomery & Ward	42 1/2	43 1/2	42 1/2	43 1/2
Northern Pacific	109 1/2	110 1/2	109 1/2	110 1/2
New Haven	68 1/2	69 1/2	68 1/2	69 1/2
Packard Motors	121 1/2	122 1/2	121 1/2	122 1/2
Pan-American B.	55 1/2	56 1/2	55 1/2	56 1/2
Pennsylvania R. R.	67 1/2	68 1/2	67 1/2	68 1/2
Phillips Petroleum	50 1/2	51 1/2	50 1/2	51 1/2
Public Service of New Jersey	76 1/2	77 1/2	76 1/2	77 1/2
Radio Corporation	302 1/2	303 1/2	302 1/2	303 1/2
Remington Rand	28 1/2	29 1/2	28 1/2	29 1/2
Republic Iron & Steel	58 1/2	59 1/2	58 1/2	

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal a doublé les points contre le Chicago, samedi soir

Les Marrons ont remporté leur première victoire de la saison contre l'équipe de Herbie Gardiner — Le jeu du Montréal s'est amélioré

STEWART ET RIPLEY SE DISTINGUENT

Ces deux joueurs se sont mis en évidence dans la joute d'avant-hier mais le centre des Eperriers Noirs a surtout brillé avec éclat

DUNC MUNRO EST GRAVEMENT MALADE

(Par X.-E. Narbonne)

Les partisans du club Montréal étaient dans la joie samedi soir après la partie qui fut disputée au Forum entre les Marrons et les Eperriers Noirs de Chicago et ce la pour deux raisons: d'abord parce que leur club venait de battre l'équipe du gérant Gardiner et ensuite parce que le Canadien venait de subir un échec, à Toronto, aux mains des Leafs.

Nous comprenons que les administrateurs du Montréal puissent être fiers du succès remporté par les protégés de M. James Strachan, mais nous ne voyons pas très bien la raison de leur manifestation à la fin de la défaite du Bleu Blanc Rouge car en fin de compte le Canadien est un club local et les succès du club canadien-français font honneur non seulement à nos compatriotes mais également à toute la population de Montréal et c'est faire preuve d'un pauvre esprit sportif que d'applaudir aux succès du Canadien comme c'est déplacé de se réjouir des défaites du Montréal lorsque ces clubs luttent contre des clubs étrangers.

La victoire des Marrons était bien méritée samedi soir car les hommes d'Eddie Gerard se sont affirmés supérieurs à leurs rivaux dans tous les départements si nous faisons exception de Gardiner qui s'est montré l'égale du grand Clint Benedict dans les buts. Il est vrai que le résultat fut de 4 à 2 en faveur du Montréal mais les points enregistrés par les locaux étaient difficiles à arrêter et Gardiner ne doit pas être trop blâmé pour l'échec subi par les visiteurs. De plus la défense du Chicago a quel que peu fait défaut et les avants du Montréal ont pu s'approcher des filets de leurs rivaux presque à volonté.

L'équipe du Montréal a mieux joué que lors de la partie d'ouverture contre le Canadien et la défense des Marrons a surtout été plus solide et a mieux bloqué les attaques du club adversaire. Babe Siebert et Red Dutton ont fait un beau travail et ont bien secondé Benedict qui a eu une excellente tenue dans les buts.

Sur l'attaque Nelson Stewart fut l'étoile des locaux car ce joueur a compté deux points pour sa part et s'est montré très dangereux du commencement à la fin. Jimmy Ward a joué une bonne partie et c'est lui qui a donné le premier point au Montréal.

Si Stewart et Ward se sont bien acquittés de leur tâche nous ne pouvons pas en dire autant de Hooley Smith car l'ancien porte-couleurs des Sénateurs n'a pas fait merveille samedi soir et il a manqué plusieurs belles chances de prendre Gardiner en défaut mais à chaque fois ses lancers étaient faits sans précision et il a manqué de belles passes.

Earl Robinson a fait ses débuts comme professionnel samedi soir

Les séries de la ligue Mont-Royal

LES CLUBS CHAMPETRE, SAINT-FRANÇOIS-XAVIER et C. P. VERDUN VICTORIEUX. Hier APRES-MIDI DANS LE CIRCUIT DU PRESIDENT RED

Trois intéressantes joutes ont été disputées hier après-midi, à l'Arena Mont-Royal, dans les séries de la ligue Mont-Royal, alors que les clubs Champêtre, Saint-François-Xavier et C. P. Verdun ont été victorieux. Le Champêtre a vaincu l'Eureka par un résultat de 2 à 0. Le Saint-François-Xavier a battu le Martin par 2 à 1, tandis que l'équipe de M. Therrien a eu raison du Tacoma par 3 à 0. Par leurs victoires, les clubs Champêtre et Saint-François-Xavier sont égaux pour la première place.

Au cours de la première partie Unsworth, du Champêtre, a été victime d'un accident au cours d'une collision avec un co-équipier.

PREMIERE PARTIE

Alignement et sommaire:
Eureka (0) Champêtre (2)
Cyr but Boulanger
Reynolds déf. Leduc
Connolly déf. Fowler
Webster centre Moore
Demaine avant Johnson
Donnelly avant Waite
Anderson subs. Haynes
Provost Unsworth
Gauthier Carbonneau
Monaghan O'Rourke

Première période:
1. Champêtre, Moore (Johnson) 6.30
Deuxième période:
2. Champêtre, Unsworth (Johnson) 3.10
Troisième période:
Pas de point
Punition: Fowler.

DEUXIEME PARTIE

Alignement et sommaire:
Martin (1) St-Frs-Xavier (2)
Sydney but Gagnon
Duchesse déf. Ahern
Connolly déf. Brunet
Hamel centre Pedneault
D. Roche avant Carroll
E. Roche avant Lapointe
Substituts — Martin: E. Proulx, Lowrey, Wheeler, Saint-Jean; Saint-François-Xavier: Baril, Gagnon, Bourgoin, Puse.

Première période:
Pas de point
Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
Martin, D. Roche (Hamel) ... 0.12
St-Frs-Xavier, Pedneault ... 2.30
St-Frs, Lapointe ... 4.30

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

TROISIEME PARTIE

Alignement et sommaire:
Tacoma (0) C. P. Verdun (3)
Armstrong but Seed
Lecavalier déf. Powell
A. McDonald déf. Arcand
D. McDonald centre Valois
Bird avant Nicholson
Dupuis avant Murray
Larose subs. Magnan
Wheeler Monahan
Colquhoun Marotte

Première période:
C. P. Verdun, Murray ... 4.00
C. P. Verdun, Magnan ... 6.15
Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
C. P. Verdun, Powell ... 12.30

Punitions — 1ère période: Powell, Arcand, 2ème pér.: Lecavalier, Powell, Magnan, Bird, 3ème pér.: Arcand (3), Wheeler (2), Dupuis, Murray.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pts
Champêtre	3	1	0	6
St-Frs-Xavier	3	1	0	6
Martin	1	1	2	4
Eureka	1	2	1	3
Tacoma	1	2	1	3
C. P. Verdun	1	3	0	2

Joute nulle à New-York

New-York, 19. — Les Américains continuent à causer des surprises dans la Ligue de Hockey Nationale car après avoir fait partie nulle avec les Sénateurs jeudi soir dernier, lors de l'ouverture des séries de la N. H. L., les protégés de M. Ton Gorman ont de nouveau annulé et cette fois avec les Rangers.

Les deux clubs new-yorkais étaient aux prises hier soir au Madison Square Garden alors que vingt mille personnes avaient tenu à voir les champions du monde aux prises avec le club réorganisé de M. Dwyer et inutile de dire que les fervents du hockey ont eu pour leur argent, car les deux clubs baillaient pendant soixante et dix minutes sans pouvoir décider de la victoire, la joute se terminant par un résultat de 1 à 1 après dix minutes de jeu supplémentaire.

Alignement des équipes:
AMERICAINS RANGERS
Walsh but Roach
Reise déf. Abel
Connacher défense Johnson
Burch centre Boucher
Broadbent aile Bill Cook
Shepherd aile Ban Cook
Boyd subs. Hines
Murdoch subs. Spring
Thompson subs. Simpson
Keeling subs. McVeigh
Lane Bourgeault
Arbitres: Marsh et Mallinson.

SOMMAIRE
Première période:
1-Américains, Burch ... 2.40
2-Rangers, Keeling ... 17.37

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
Pas de point
Période supplémentaire:
Pas de point

Alignement des équipes:
AMERICAINS RANGERS
Walsh but Roach
Reise déf. Abel
Connacher défense Johnson
Burch centre Boucher
Broadbent aile Bill Cook
Shepherd aile Ban Cook
Boyd subs. Hines
Murdoch subs. Spring
Thompson subs. Simpson
Keeling subs. McVeigh
Lane Bourgeault
Arbitres: Marsh et Mallinson.

SOMMAIRE
Première période:
1-Américains, Burch ... 2.40
2-Rangers, Keeling ... 17.37

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
Pas de point
Période supplémentaire:
Pas de point

Alignement des équipes:
AMERICAINS RANGERS
Walsh but Roach
Reise déf. Abel
Connacher défense Johnson
Burch centre Boucher
Broadbent aile Bill Cook
Shepherd aile Ban Cook
Boyd subs. Hines
Murdoch subs. Spring
Thompson subs. Simpson
Keeling subs. McVeigh
Lane Bourgeault
Arbitres: Marsh et Mallinson.

SOMMAIRE
Première période:
1-Américains, Burch ... 2.40
2-Rangers, Keeling ... 17.37

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
Pas de point
Période supplémentaire:
Pas de point

Alignement des équipes:
AMERICAINS RANGERS
Walsh but Roach
Reise déf. Abel
Connacher défense Johnson
Burch centre Boucher
Broadbent aile Bill Cook
Shepherd aile Ban Cook
Boyd subs. Hines
Murdoch subs. Spring
Thompson subs. Simpson
Keeling subs. McVeigh
Lane Bourgeault
Arbitres: Marsh et Mallinson.

SOMMAIRE
Première période:
1-Américains, Burch ... 2.40
2-Rangers, Keeling ... 17.37

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
Pas de point
Période supplémentaire:
Pas de point

Alignement des équipes:
AMERICAINS RANGERS
Walsh but Roach
Reise déf. Abel
Connacher défense Johnson
Burch centre Boucher
Broadbent aile Bill Cook
Shepherd aile Ban Cook
Boyd subs. Hines
Murdoch subs. Spring
Thompson subs. Simpson
Keeling subs. McVeigh
Lane Bourgeault
Arbitres: Marsh et Mallinson.

Le Toronto a triomphé du Canadien

LES LEAFS ONT FAIT SUBIR LE PREMIER ECHEC DE LA SAISON AU BLEU-BLANC-ROUGE, SAMEDI SOIR, DANS LA VILLE-REINE — RESULTAT 4 A 2 — PUNITION MAJEURE A ART. SMITH

Toronto, 19. — Le Canadien a subi sa première défaite de la saison samedi soir, alors qu'il a été vaincu par le Toronto par un résultat de 4 à 2, en présence de plus de cinq mille personnes. Le Canadien a été défait à la suite de l'attaque répétée et bien nourrie des Leafs.

Les avants des Leafs ont facilement percé la défense adverse pour lancer sur George Hainsworth. Les Canadiens, à l'exception de Morenz et Joliat, purent difficilement dépasser Duncan et Day.

Le jeu du Canadien n'avait pas l'entrain du passé. On aurait aussi dit que les visiteurs manquaient Gardiner, qui dirige maintenant le Chicago.

Le Dr Bill Carson fut l'étoile de la soirée pour les Leafs, grâce à sa magnifique tenue à l'attaque. Il a enregistré deux points. Bailey et Cook ont enregistré les autres. La ligne régulière de l'avant a donc démontré sa supériorité sur la deuxième ligne, composée de Blair, Lowery et Horne.

Day et Duncan ont fait le plus gros travail de la défense mais ils furent bien secondés par les substituts Arbour et Smith. Lorne Chabot, le nouveau gardien de buts, a joué une partie satisfaisante.

Le point de Morenz aurait difficilement pu être arrêté. Mais celui de Joliat était sur le côté et passa à un compagnon. Chabot tenta d'intercepter la passe et la rondelle toucha son bâton pour retomber dans le filet.

Dans la deuxième période, Art. Smith a décroché une punition majeure. Il a fait tomber un joueur qui allait pour lancer.

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

Troisième période:
5. Canadien: Joliat ... 2.49
6. Toronto: Cox ... 10.35

Punitions — 1ère période: Proulx, E. Roche, 2ème pér.: Lowrey, Gagnon, Pedneault, 3ème pér.: Duchesne, Carroll, Gagnon, E. Roche, Baril, Wheeler, D. Roche (5).

Alignement des équipes:
CANADIEN TORONTO
Hainsworth but Chabot
Mantha défense Duncan
Burke défense W. Carson
Morenz centre Bailey
Gagné aile Cox
Joliat aile Primeau
Lussier subs. Horne, Blair
Leduc Patterson Arbour, Gray
Lépine Smith, Lowery
Gaudreault Smith, Lowery
Arbitres: Bobby Hewitson et D. Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1. Toronto: Bailey ... 16.12
2. Toronto: Carson ... 3.13

Deuxième période:
3. Canadien: Morenz ... 7.19
4. Toronto: Carson ... 8.10

DEUX JOUTES AU PROGRAMME

LE GROUPE SENIOR AMATEUR FERA CE SOIR L'INAUGURATION DE SES SERIES AU FORUM — UNIVERSITE DE MONTREAL VS COLUMBUS ET VICTORIA CONTRE M.A.A.A.

Après les professionnels, c'est à la ligue Senior de se mettre à l'œuvre. Cette puissante organisation fera en effet l'ouverture de sa saison ce soir au Forum. Deux bonnes rencontres sont au programme de la soirée, la première entre la populaire équipe de l'Université de Montréal et la seconde alignant la Victoria contre la M.A.A.A.

Ces équipes devraient se faire de belles luttes, car toutes seront dirigées par des experts dans le hockey. Ainsi, les portes-couleurs de l'Université de Montréal seront pilotés par Joe Malone, bien connu de tous les amateurs de sport, ayant déjà joué pour le Canadien et le Hamilton, de la ligue Nationale. Depuis qu'il a abandonné les rangs professionnels, Malone a dirigé plusieurs équipes, c'est donc dire qu'il connaît parfaitement son affaire.

Le Columbus, l'adversaire des étudiants, sera dirigé par un non moins bon capitaine dans la personne de Frank Shaughnessy. Ce dernier a réussi à s'assurer les services de plusieurs bons joueurs. L'Université canadienne-française, malgré sa forte équipe sur laquelle figurent des étoiles comme Georges Mantha, l'un des meilleurs joueurs de défense amateurs, Godin, Lafrance, Pagé, Emard et autres, n'est pas assurée de la victoire, car le Columbus se prépare à lui livrer une lutte gigantesque.

Ski Scott, qui a déjà gardé les buts du Victoria, il y a quelques années, sera en charge de cette même équipe pour la saison. Scott connaît parfaitement tous les joueurs et il est certain qu'il saura conduire habilement ses hommes. Après avoir remporté le championnat amateur de la province, la saison dernière, le Victoria s'efforcera afin de décrocher cette année la coupe Allan. Il fera l'impossible afin de débiter par un succès.

Enfin, la quatrième équipe, la M. A.A.A., aura à sa tête Dave Campbell. Ce dernier est suffisamment connu pour que nous puissions nous dispenser de tout commentaire. Le McGill, qui reste inactif, ce soir, mais que nous verrons à l'œuvre au programme de lundi prochain, aura comme instructeurs Beaveridge et Heeney.

Parmi les figures que tous suivront certainement avec un fort intérêt ce soir mentionnons celles de Georges Mantha, de l'Université, et de Dave Trotter, du Victoria. Il y aura certainement une forte assistance à ces premières parties de la ligue, car la vente des billets a été fort élevée depuis quelques jours. Billy Bell arbitrera les trois rencontres.

Voici l'alignement probable des équipes:
ETUDIANTS COLUMBUS
Archambault but Martel ou Boyd

Mantha défense McMahon
Godin défense Carter
Pagé centre O'Connell
Lafrance aile Mullins
Emard aile Lemay
Mongeau subs. Jessop
Raymond, Gagné Noble, Emney
Ratté, Gratton Kilby

VICTORIA M.A.A.A.
Muir but Perry
Rowen Haynes ou White
Shearer défense Somers
Carlin défense Campbell
Slater centre McLeod
Thompson aile Wilson
Trotter aile Galbraith
Copland subs. Wright
H. Grant, K. Grant Moore, Ewing
Valois, Abbott Anderson
McDonald

LES RESULTATS DES PARTIES

Voici les résultats des parties disputées samedi et hier dans les ligues professionnelles de hockey:
DANS LA N. H. L.

PARTIES DE SAMEDI
Toronto 4 Canadien 2
Montréal 4 Chicago 2
Boston 2 Ottawa 2

JOUTES DE DIMANCHE
Detroit 3 Pittsburgh 1
Rangers 1 Américains 1

POSITION DES CLUBS
SECTION CANADIENNE
Toronto 2 0 0 4
Canadien 1 1 0 2
Montréal 1 1 0 2
Ottawa 0 0 2 2
Américain 0 0 2 2

SECTION AMERICAINE
Boston 1 0 1 3
Rangers 1 0 1 3
Detroit 1 1 0 2
Pittsburgh 0 2 0 0
Chicago 0 2 0 0

LIGUE AMERICAINE
Philadelphia 3 Boston 2
Springfield 7 New-Haven 2

Une autre victoire du club Detroit

Detroit, 19. — Le capitaine Bill Brydge et Pete Bellefeuille ont donné la victoire au club Detroit, samedi soir, la troisième de la saison, en comptant pour le club local, et ces deux points ont suffi pour vaincre la Niagara Falls par un résultat de 2 à 1. Composition des équipes:
NIAGARA FALLS DETROIT
Farrell but Stuart
Cain défense Brydge
Kitchen défense Rockburn
Quessell centre Brophy
Godin avant McCabe
Kelterbourne avant Bellefeuille
Madden subs. Foyston
McLeod, Pestio Steele, Duggan Goodfellow
Hurtubise McInelly

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

Alignement des équipes:
Pittsburg Detroit
Miller but Dolson
Holway déf. Traub
McCaffery déf. Noble
Milks centre Herberts
Cotton aile Hay
Darragh aile Cooper
McKinnon subs. Aurie
R. Smith subs. Lewis
McCurry subs. Connors
White subs. Fraser
Mackay subs. Arbitres: Laflamme et Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

Alignement des équipes:
Pittsburg Detroit
Miller but Dolson
Holway déf. Traub
McCaffery déf. Noble
Milks centre Herberts
Cotton aile Hay
Darragh aile Cooper
McKinnon subs. Aurie
R. Smith subs. Lewis
McCurry subs. Connors
White subs. Fraser
Mackay subs. Arbitres: Laflamme et Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

Alignement des équipes:
Pittsburg Detroit
Miller but Dolson
Holway déf. Traub
McCaffery déf. Noble
Milks centre Herberts
Cotton aile Hay
Darragh aile Cooper
McKinnon subs. Aurie
R. Smith subs. Lewis
McCurry subs. Connors
White subs. Fraser
Mackay subs. Arbitres: Laflamme et Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

Alignement des équipes:
Pittsburg Detroit
Miller but Dolson
Holway déf. Traub
McCaffery déf. Noble
Milks centre Herberts
Cotton aile Hay
Darragh aile Cooper
McKinnon subs. Aurie
R. Smith subs. Lewis
McCurry subs. Connors
White subs. Fraser
Mackay subs. Arbitres: Laflamme et Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

Alignement des équipes:
Pittsburg Detroit
Miller but Dolson
Holway déf. Traub
McCaffery déf. Noble
Milks centre Herberts
Cotton aile Hay
Darragh aile Cooper
McKinnon subs. Aurie
R. Smith subs. Lewis
McCurry subs. Connors
White subs. Fraser
Mackay subs. Arbitres: Laflamme et Ritchie.

SOMMAIRE
Première période:
1-Detroit, Hay ... 12.15
2-Detroit, Cooner ... 13.42
3-Pittsburg, White ... 19.52

Deuxième période:
Pas de point
Troisième période:
4-Detroit, Lewis ... 14.00

